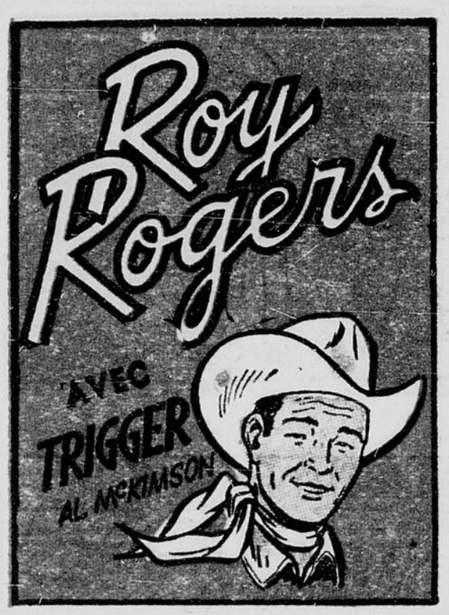


8 PAGES DE COMIQUES dans Le Droit

SAMEDI, 4 DECEMBRE 1954



















C'est immanquable

par

JIMMY HATLÓ













Copr. 1954, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

1—Qui a découvert l'Amérique, et en quelle année?

(Voir la réponse en page 7)

BLONDINETTE

par

CHIC YOUNG

Blondinette... tu vois en moi un nouveau Dagwood

Vraiment

A compter d'aujourd'hui, je ferai une bonne action tous les jours

C'est une belle pensée, chéri

Placez cet argent dans un sac

C'est un hold-up

C'était vraiment un éclair de génie que de me travestir en petite vieille femme

Madame, permettez que je transporte ce sac pour vous de l'autre côté de la rue

Laissez-moi

C'est un plaisir, madame. Laissez-moi vous aider

Redonnez-moi ce sac... déguerpissez

?

Oh - oh... voici venir les flics

Voici tout l'argent qui a été pris lors du hold-up

C'est bien lui, en effet

Six heures... et il n'a pas encore confessé

Nous avons le vrai coupable

Charles l'acteur a confessé au sujet du hold-up

Vous pouvez partir... mes excuses au sujet de la matraque

POLICE

Que se passe-t-il? Je ne lui ai demandé que de porter ce sac de l'autre côté de la rue pour moi

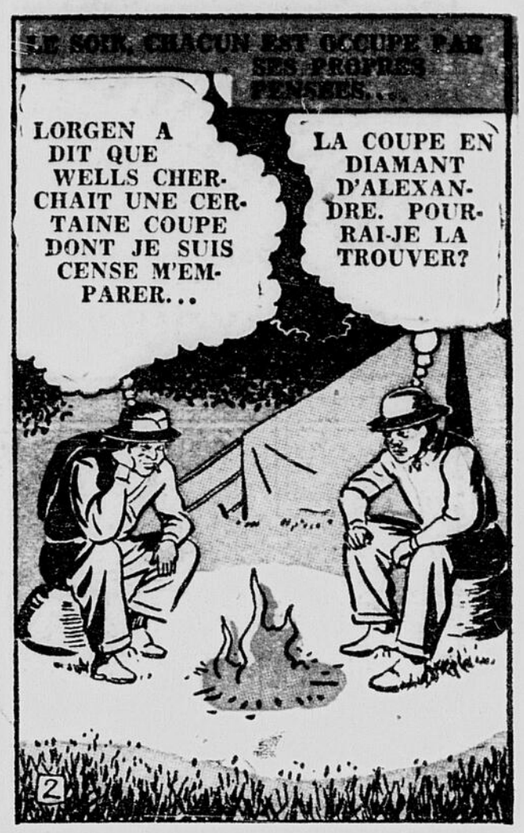
Copr. 1954, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

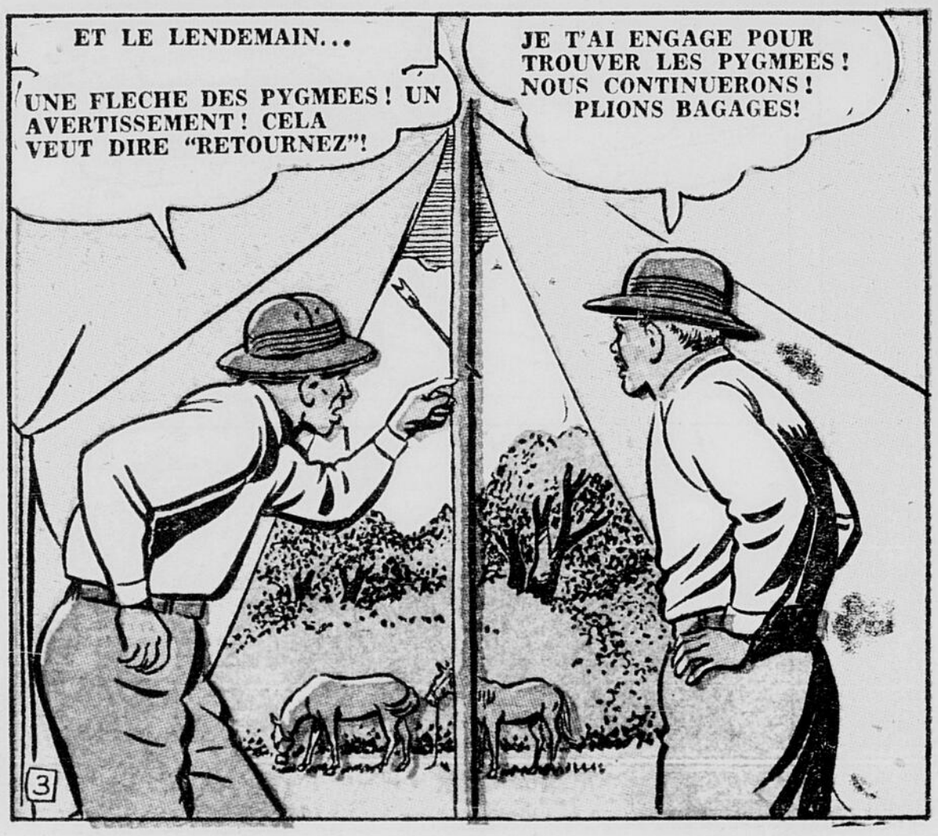
2—En quelle année fut signé le traité de Ryswick ?

(Voir la réponse en page 7)

















3—Qui s'empara de Louisbourg en 1758?

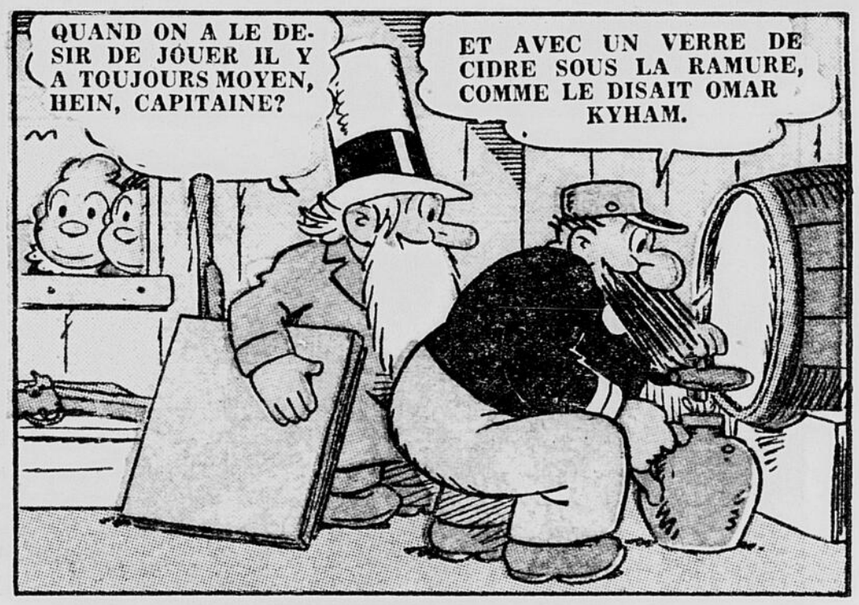
(Voir la réponse en page 7)

TOTO et TITI


ET QUAND JE DIS PAS DE CARTES, JE VEUX DIRE PAS DE CARTES! VOUS VOUS BATTEZ TOUJOURS LORSQUE VOUS JOUEZ!
OW!


TRES BIEN ALORS! NOUS IRONS A LA CHASSE.
C'EST MIEUX. NOUS AURONS PEUT-ETRE DE LA VIANDE FRAICHE POUR DINER!

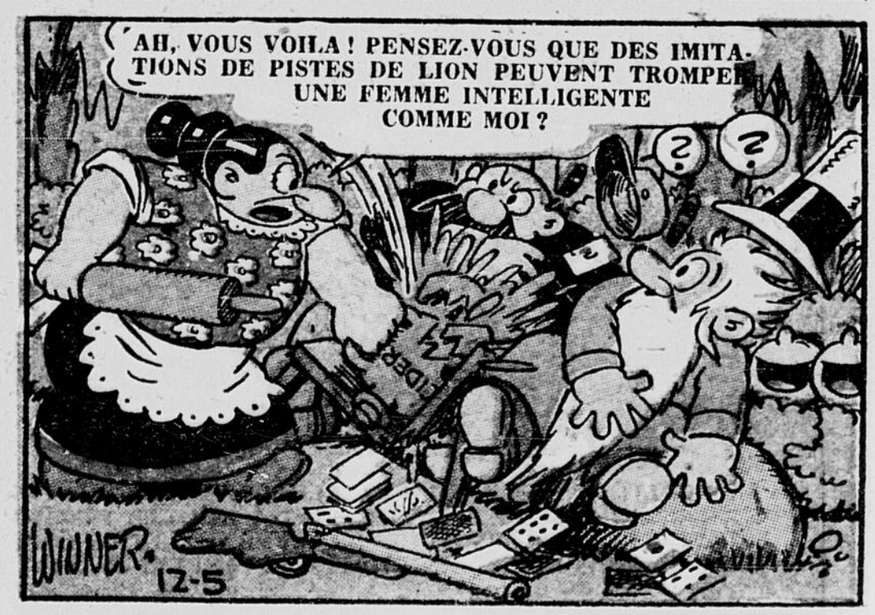

NON! VOUS NE POUVEZ ALLER CHASSER AVEC NOUS.
MILLE FOIS NON AVEC INTERET COMPOSE.


QUAND ON A LE DESIR DE JOUER IL Y A TOUJOURS MOYEN, HEIN, CAPITAINE?
ET AVEC UN VERRE DE CIDRE SOUS LA RAMURE, COMME LE DISAIT OMAR KYHAM.


GRANDS DIEUX! UN LION!
EEEK! AU SECOURS! AU SECOURS!
GR-R-R-R-R!


BONTE! IL Y A EU UN COMBAT... ET LE PROFESSEUR A ETE EMPORTE.


LAISSONS LES ECHASSES ICI. LA MERE POURRA LES VOIR. DISPARAISSONS.
Copr. 1954, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.


AH, VOUS VOILA! PENSEZ-VOUS QUE DES IMITATIONS DE PISTES DE LION PEUVENT TROMPER UNE FEMME INTELLIGENTE COMME MOI?
? ?
WINNER. 12-5



Le Prince Vaillant

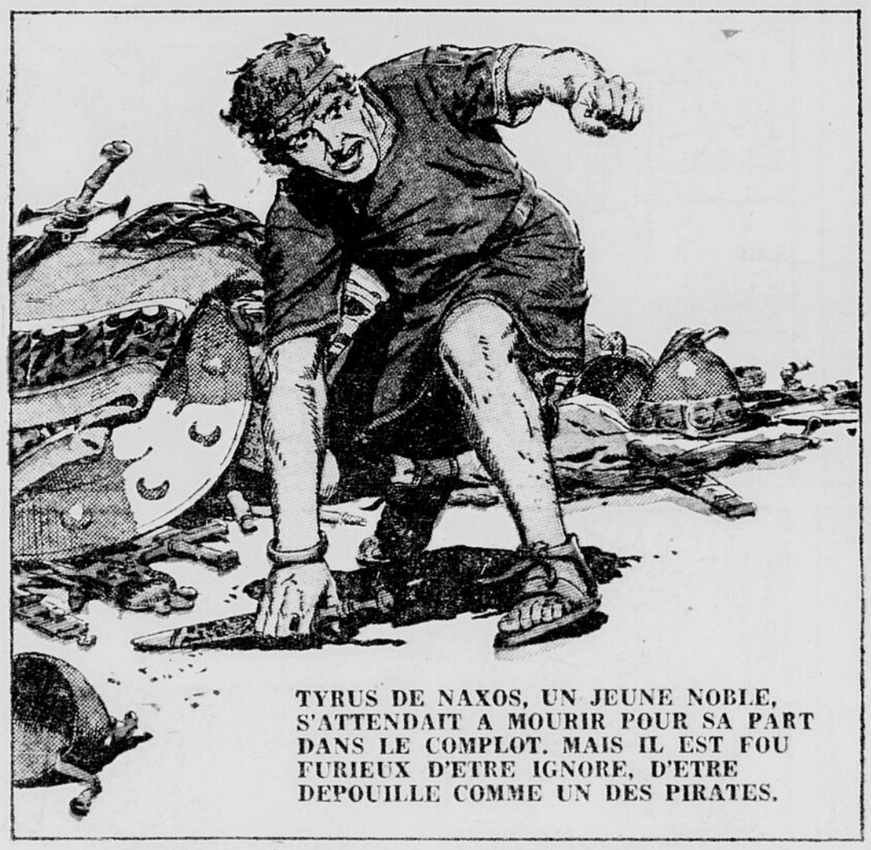
AU TEMPS DU ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LE PRINCE VAILLANT, EN TOUTE JUSTICE, POURRAIT FAIRE PENDRE TOUS LES PIRATES, MAIS IL S'EN TIENT AUX CONDITIONS DU DUEL, ET LES LAISSE PARTIR EN PAIX. MAIS, POUR ASSURER LA PAIX, IL LES OBLIGE A SE DEPOUILLER!



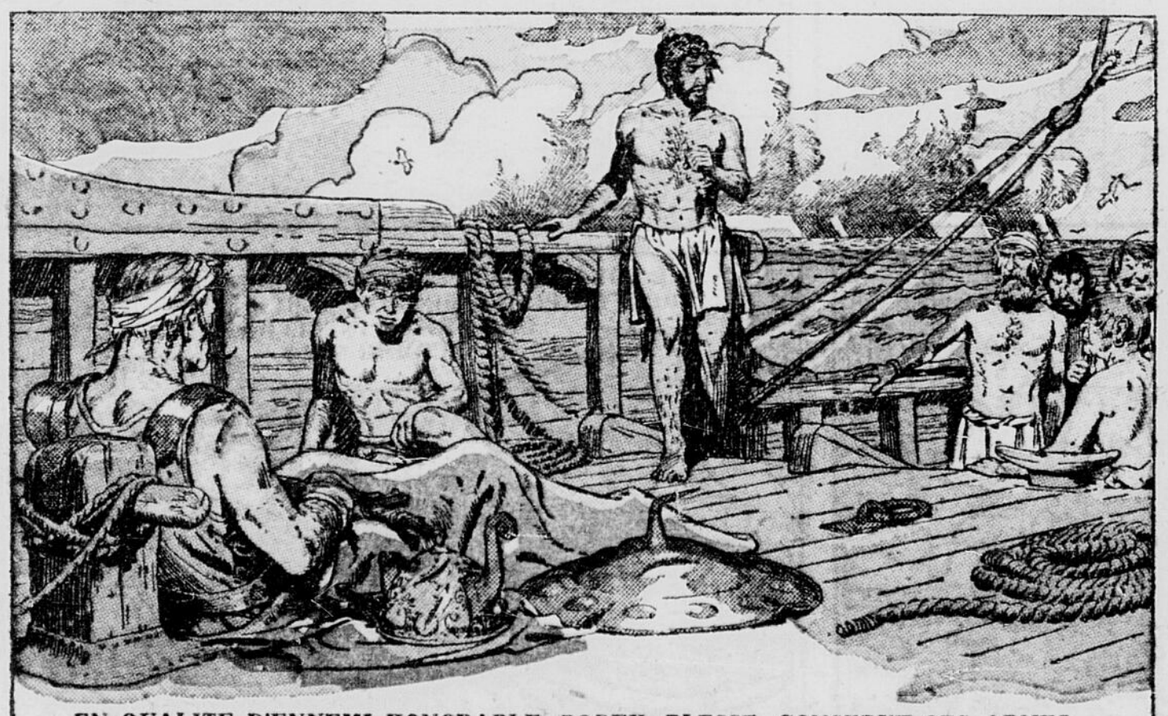
VAL SE RETOURNE ET S'ADRESSE A GAWAIN: "LE JEUNE TYRUS S'EN VIENT SE DEPOUILLER. JE CROIS QUE C'EST LUI QUI ORGANISA LE TOUT POUR CAUSER MA MORT. IL ESSAIERA PEUT-ETRE ENCORE. SURVEILLE-LE!"



TYRUS DE NAXOS, UN JEUNE NOBLE, S'ATTENDAIT A MOURIR POUR SA PART DANS LE COMPLOT. MAIS IL EST FOU FURIEUX D'ETRE IGNORE, D'ETRE DEPOUILLE COMME UN DES PIRATES.



UNE MAIN DE FER SE REFERME SUR SON POIGNET, ET D'UN GESTE LUI FAIT ECHAPPER LE POIGNARD TOUT EN L'ELOIGNANT... SANS POUR CELA QUE LA CONVERSATION SOIT INTERROMPUE!



EN QUALITE D'ENNEMI HONORABLE, BODEX, BLESSE, CONSERVE SES ARMES. TYRUS, LA CAUSE DE TOUT, SE TIENT A L'ECART, HUMILIE. LE CAPITAINE, SANS ARMES, REGARDE SON EQUIPAGE DEVENU TOUT A COUP FROID A SES ORDRES. CE SERA TRES BIENTOT UN NAVIRE MALHEUREUX...!

COPR. 1954 KING FEATURES SYNDICATE Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

930 12-5-54

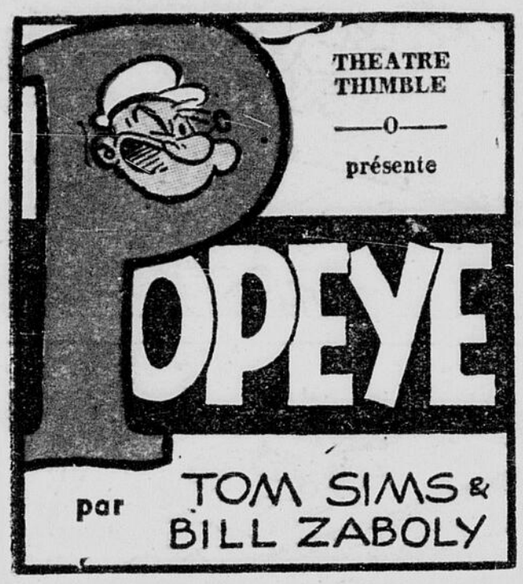


GAWAIN MONTRE A VAL LE TERRAIN DU DUEL, REMPLI D'EMBUCHES ET LUI DIT COMMENT DIANE A GUIDE SES PAS AU COURS DU COMBAT.

Semaine prochaine: fin d'une histoire d'amour

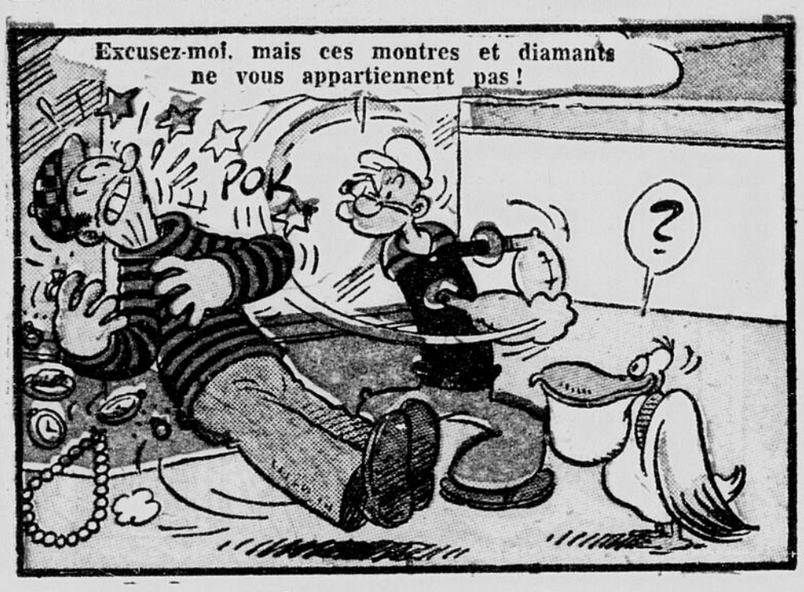
4—Qui succéda à Montgomery au siège de Québec, en 1775?

(Voir la réponse en page 7)

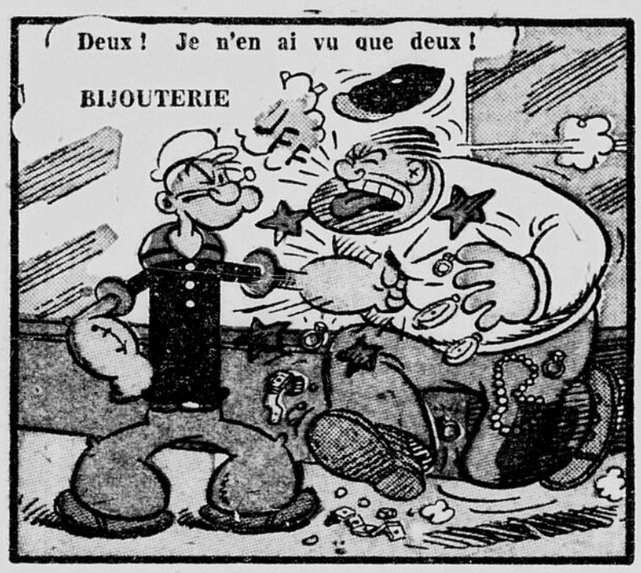






















Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1–Christophe Colomb, en 1492. 2–En 1697.

3–L'amiral Boscawen. 4–Arnold.

SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

Prends bien soin de ton petit neveu, Pluto!

ARF!

BUMP!

X-123

ZOOM

WHIST

HUH?

Copr. 1954, Walt Disney Productions
World Rights Reserved

12-5 WALT DISNEY

Imbécile! Une bonne chose que ton petit neveu était là pour prendre soin de toi!

Silence

Hôpital pour chien

Henri

CARL ANDERSON

5¢

PSSNK!

Crème glacée

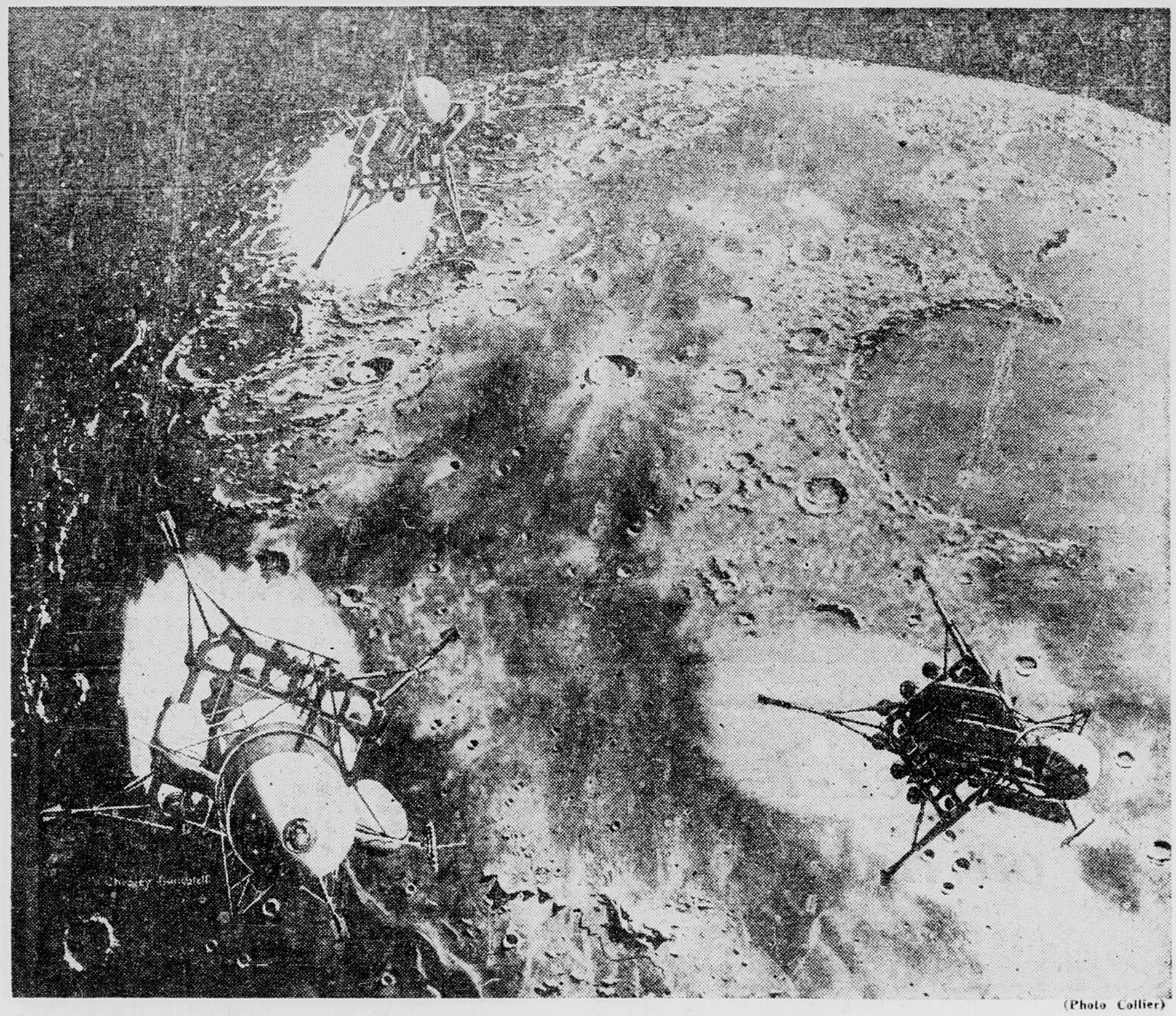
12-3

HEBDO-REVUE

Le Droit

SAMEDI, 4 DECEMBRE 1954

Un long et fascinant voyage dans l'espace



(Photo Collier)

Voyage à la lune en moins de 25 ans : — Voici trois des vaisseaux de l'espace qui permettront à une expédition de 50 hommes d'atteindre la lune en 1977, selon le Dr Wernher van Braun, un savant de réputation internationale.

...à une vitesse fantastique!



Réflexions du R. Père

Paul BERNIER, O.P.

— (Voir pages 16, 17, 18 et 19) —



ESTHER WILLIAMS, à bord d'un remorqueur, prend un léger repas en vitesse avant d'entrer dans les eaux du Pacifique au large de la côte de l'île Catalina. Dans le film "Jupiter's Darling", de M-G-M, basé sur la pièce "Road to Rome" de Sherwood, Esther Williams doit exhiber ses talents de nageuse.

Croyez-le ou non..!

William Coombes, 100 ans, de Sherbrooke, lit encore sans lunette. Son épouse vit encore. Ils doivent célébrer bientôt leur 75e anniversaire de mariage. M. Coombes s'est retiré comme contremaître au C.P.R., à l'âge de 65 ans et a pu voir aussi l'un de ses cinq enfants prendre sa retraite à la même compagnie.

x x x

Freeman Bennett, un pêcheur de Twillingate, Terre-Neuve, devint nerveux quand il s'aperçut qu'un requin nageait près de son bateau. Il prit un récipient et commença à l'arroser. Après deux ou trois couches, l'immense poisson disparut.

x x x

Une auto danoise construite il y a 68 ans,—probablement la plus vieille auto du monde,—devait participer à un marathon, partant de Londres, de vieilles automobiles. On comptait 200 autos de modèles précédant 1904.

A Oslo, en Norvège, à la fin d'une campagne de courtoisie sur la route, les chauffeurs d'autos et les piétons qui se sont signalés ont reçu de la Sûreté, des bons pour s'acheter de l'essence, des cigarettes et des friandises.

x x x

Une association éducative de Londres rapporte que les élèves les plus brillants dans les écoles secondaires anglaises ont un vocabulaire de 18,700 mots.

x x x

S. E. Morris, de Bristol, Angleterre, qui vient de célébrer son 89e anniversaire de naissance déclare qu'il est en bonne santé parce qu'il jeûne pendant une semaine complète, deux fois par année.

x x x

Joseph Moore, acteur anglais de 52 ans, a prétendu qu'il parlait pendant son sommeil alors qu'on l'accusait d'avoir insulté un chauffeur d'autobus. Il a dû payer quand même 10 shillings.



Par Victor VICQ

RUMEURS ET POTINS...

LA RADIO... Il faisait bon, ce lundi matin, de prendre le petit-déjeuner avec **Denyse Saint-Pierre**, la Reine de la radio. Que de choses elle m'a dites. J'ai surtout apprécié cette blonde poupée lorsqu'elle m'avoua préférer la radio à la télévision. Alors que la plupart des comédiens et comédiennes de Montréal ne pensent que vidéo et au détriment de la radio, il m'a plu d'entendre l'aveu de Denyse Saint-Pierre, d'autant plus que la jeune souveraine est en grande demande à la télévision. Pour cette raison et nombre d'autres, je consacrerai un long article à **Denyse Ière** d'ici trois semaines...

LE THEATRE... William Hutt, un de nos talentueux comédiens canadiens, quittera le pays à la mi-décembre afin de passer un stage d'étude à Londres où une bourse du **Festival de Stratford** lui fera reprendre contact avec le monde du théâtre britannique. C'est d'ailleurs à Londres, durant la guerre, qu'il prit goût à la scène.

William Hutt naquit à Toronto. Sitôt sorti de l'école secondaire, il devait s'enrôler dans l'armée. Il fut posté en Angleterre. Il profitait de ses permissions pour se rendre au théâtre. Ce divertissement l'intéressait de plus en plus. Au fait, il décida de s'en faire une carrière.

Rentré au Canada, William Hutt s'inscrivit à l'Université de Toronto. Il y étudia la littérature anglaise et l'art dramatique. En autant que ses études le lui permettaient, le jeune vétéran se produisait sur la scène. La belle saison était favorable à l'épanouissement de son talent, car il la passait dans quelque théâtre d'été. Cette manoeuvre de se produire le plus souvent en public quoique encore à l'étude ne lui a sûrement pas nui. Bien au contraire. A sa graduation, il était déjà connu au sein de la colonie artistique de Toronto.

William Hutt a passé deux saisons à Ottawa. Le public canadien-français de la Capitale se souvient sans doute de lui surtout pour ses interprétations dans les rôles-titre de "L'Avare" et du "Tartuffe". Son beau travail avec le Canadian Repertory Theatre lui valut d'être engagé par les directeurs du Festival de Stratford. C'est à l'issue de sa deuxième saison avec ce groupe qu'on lui présenta une bourse de $1,500.

Lorsqu'il aura terminé sa présente tournée avec les Canadian Players, soit la semaine prochaine, William Hutt s'embarquera pour l'Angleterre, à moins qu'un projet irrésistible le retienne au pays.

Bon voyage Wililam Hutt et revenez-nous bientôt!

LE CINEMA... Trois rentrées. Vous souvenez-vous de **Gail Russell?** Son dernier film ,"**The Red Witch**", tourné avec **John Wayne,** date de plus de trois ans. Après de malheureux incidents qui ont miné sa santé, la jolie brunette tournerait à nouveau d'ici quelques mois... **Suzy Delair**, dont le mauvais caractère fait vite oublier le talent, va faire sa rentrée au cinéma dans un film de **Noël-Noël** qui a pour titre **"Le fil à patte"**. Si Mlle Delair s'y met, je crains que M. Noël s'apercevra que ce n'est pas tous les jours Noël. Peut-être se demandera-t-il si le titre de son film n'est pas **"Le fil à tordre"!...** Le travail de **Sonny Tufts** dans **"No Business Like Show Business"** a été apprécié par le 20th Century. Ses patrons viennent de lui confier un rôle très important dans **"The Seven Year Itch"**. Reverrons-nous l'étoile de Sonny Tufts au firmament des vedettes? Peut-être.



WILLIAM HUTT
...bon voyage...

LA TELEVISION... Il y a maintenant **40 réalisateurs** à la télévision montréalaise. Sans commentaire... pour le moment!

LE COURRIER...

A "Nemo de Saint-Pierre", (Manitoba)... 1) Vincent Price interprétait le rôle de Paul Adams dans le film "Dangerous Mission". 2) Cameron Mitchell était Marius dans "Les misérables". 3) Un inconnu du nom de Terry Kilburn jouait Cyrus dans "Slaves of Babylone"... **A "Mimi d'Ottawa"...** 1) Jean Coutu est né à Montréal. Il fait du théâtre et de la radio depuis plus de dix ans. Coutu est marié et père de famille. 2) Il mesure 6'2". 3) Vous pouvez lui écrire a/s du poste CKVL, 211, avenue Gordon, Verdun, P.Q... **A "Amoureuse de Andy" (La Broquerie, Man.)...** 1) Ce gros monsieur a 49 ans. 2) Andy Devine est marié depuis 1933. 3) Ecrivez-lui a/s RKO Radio-Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, California... **A "Une radiophile de Bas-Caraquet", (N.-B.)...** 1) Dans "Vies de femmes", les interprètes respectifs de Clara, Caroline et Bébert sont Suzanne Langlois, Denise Pelletier et Guy Godin. 2) Yvette Brind'Amour et Jean-Louis Roux jouent les rôles de Martine et Michel. Ces deux comédiens sont mariés dans la vie privée. 3) Denise Pelletier interprète Marina... **A "Louise M."...** Je vous remercie beaucoup pour vos bons mots... 1) Ecrivez à William Holden, a/s Paramount Pictures, 5451 Marathon Street, Hollywood. 2) Ecrivez à Jeff Chandler a/s Universal International Films Inc., Universal City, California. 3) Que je sache, Jeff et Gloria De Haven ne sont pas fiancés... **A "Qui suit votre courrier"...** Pour ce qui est de Tony Bennett, je vous conseille de vous renseigner auprès d'un bon magasin de musique... **A "Madelon de Hull"...** Je suis très content d'apprendre que ma chronique vous plaît... 1) Nicole Germain est dans la vie privée la femme du lieutenant-colonel Yves Bourassa. (Je dois consacrer un article à Mme Germain d'ici deux mois.) 2) Pierre Valcour est marié à José Leduc. (Le Supplément du 18 décembre devrait vous intéresser. Je parlerai longuement de Pierre Valcour.) 3) Pour ce qui est de vous trouver un correspondant, je regrette, mais je ne me prête pas à ce petit jeu. Je puis toutefois essayer de vous trouver une correspondante.

A "VICKI DE BUCKINGHAM" ... Vous vous étonnez que Jen (sans "a") Roger et Pierre Valcour n'aient pas encore répondu à votre demande de photographie. Vous vous demandez ce que les Joyeux camarades ont pu faire du 25 sous que vous leur avez fait parvenir pour une photo... Je ne sais ce qui se passe, mais je sais qu'il faut patienter lorsqu'on écrit à une personnalité... Si je prends des vacances pour Noël et le Nouvel an? Mais je suis toujours en vacances!!!! Pour ce qui est de vous dire si je serai à Ottawa ou à Montréal, il est un peu tôt pour que je me décide à demeurer tout ce temps dans la Capitale ou à passer quelques jours dans la métropole. Chose certaine, toutefois, le 25 déc. et le 1er janvier, je serai avec ma famille... "Le Droit" est situé angle Dalhousie et George... 1) Le plus vieux des fils de John Wayne a 18 ans. 2) Je vous répète que je n'ai pas vu "Blood Race"... **A "MARIE-PAULE D."...** C'est à n'y rien comprendre. Vous me dites que vous écrivez pour la première fois et j'ai en ma possession une autre lettre de vous. Enfin... 1) Debbie Reynolds se nomme en réalité Frances Reynolds. 2) Elle a 22 ans et n'est pas catholique. 3) Je regrette, mais je ne fais pas parvenir de photos d'artistes. (J'ai assez de m'occuper de mes photos à moi.) Je vous conseille d'écrire à Debbie Reynolds a/s M.-G.-M. Studios, Culver City, California. Ayez le soin d'inelure 25 sous pour frais... **A "DENISE L."...** 1) Oui, Pierre Valcour est marié depuis le mois de septembre. 2) Comme je ne suis pas le confident de Marilyn Munroe, je ne puis répondre à votre question. 3) Renée Saint-Cyr a près de 40 ans, si elle n'a pas déjà entamé la quarantaine... **A "DIAMANT D'AVRIL"...** Un gros merci pour votre dernière lettre. Je serais curieux de lire le poème que vous avez écrit à mon sujet.

(Adressez vos questions à: **"Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Casier 265, Hull, P.Q.).**

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT — 1. Crossette — 2. Bouse — 3. Etai; Tus — 4. Ir; Fruits — 5. Les; Nie — 6. Lumière — 7. Oi; Oui; At — 8. Ilets; Ar — 9. Taenia.
VERTICALEMENT — 1. Cueilloir. 2. Treuil — 3. Oba; S.M.; Et — 4. Soif; Iota — 5. Su; Rueuse — 6. Es; Ri — 7. Tétine; Ai — 8. Uti; Ara — 9. Eussent.



Théâtre en rond...

Un article inédit
de Jean-Jacques BERNARD

L'OUVERTURE d'une nouvelle salle est toujours un événement heureux dans la vie théâtrale, celle-ci particulièrement aujourd'hui, car elle atteste la permanence de la recherche et de l'initiative dans le mouvement dramatique de Paris...

Ces lignes sont de M. André Villiers, professeur à la Sorbonne, qui est certainement le spécialiste français le mieux documenté sur les expériences de théâtre en rond de ces dernières années: nous lui devons un historique très complet des essais variés qui ont été faits depuis vingt ans aux Etats-Unis.

Il n'y avait pas encore à Paris de scènes spécialement construites pour l'esthétique du "rond". Nous avions bien assisté à des spectacles donnés dans des cirques, autrefois par Gemier et Lugné-Poe, l'an dernier par M. Jean Doat qui joua au Cirque Médrano "Le Songe d'une nuit d'été" dans une adaptation de M. Paul Arnold. L'an dernier également, le Théâtre National de Belgique, sous la direction de M. Jacques Huisman, était venu donner dans le petit Théâtre La Bruyère, spécialement modifié à cet effet, des représentations d'une pièce de J.B. Priestley, **Un inspecteur vous demande,** qui avaient suscité le plus vif intérêt.

Cette technique du rond avait permis de faire de curieuses observations, et d'abord celle-ci, assez impressionnante que sur une scène ordinaire le mur le plus important, et en même temps le plus fermé était précisément ce quatrième mur, qui n'existe pas, ce mur ouvert, **fermé parce qu'ouvert,** ce mur imperméable... Et c'est pourquoi le théâtre en rond, ouvert de toutes parts, était en réalité fermé de toutes parts, parce qu'il comportait quatre "quatrièmes murs", quatre murs imperméables... Théâtre ouvert, théâtre clos... A vrai dire le Théâtre National de Belgique jouait sur un plateeau surélevé et carré... Mais la remarque s'applique aussi bien à un plateau parfaitement rond, tel que celui qui vient d'être inauguré à Paris.

Ce théâtre s'appelle tout bonnement "Théâtre en rond de Paris". Il a été construit rue Frochot, près de la place Pigalle, au bas de la butte Montmartre, dans des locaux où se trouvait naguère un cabaret, "Le Shanghaï". Petite victoire, en somme, du théâtre sur la boîte de nuit. Peu vaste, coquet, avec des fauteuils de drap rouge, ce théâtre a un aspect de bonbonnière. La directrice, Madame Paquita Claude, n'a rien épargné pour en faire un coin charmant. Il reste à y jouer de bonnes pièces, et pouvant se plier à la technique du rond. Il va de soi que tous les ouvrages ne s'y prêtent pas et que les choix seront délicats.

Ce qui fait l'intérêt du premier spectacle, c'est que M. André Villiers lui-même, avec toute l'expérience qu'il a de cette technique, a réglé la mise en scène. Le choix s'est porté sur une comédie d'Oscar Wilde — un divertissement plutôt, comme l'appelle l'adaptateur, M. Charles Cambillard — **The importance of being Earnest** (L'important, c'est d'être Fidèle), qui n'est certes pas des meilleurs ouvrages de Wilde, mais qui vaut comme satire assez libre, assez ironique de la Société anglaise de la fin du XIXe siècle. Une structure un peu artificielle, mais quelques situations cocasses, des mots, des trouvailles. La pièce, sans aller loin, n'est pas indifférente.

M. André Villiers a su tirer de la pièce, pour la présentation en rond, le parti le plus attrayant et le plus instructif. Certes, la technique n'est pas aisée. Le rond offre de grandes difficultés dont la première est l'obligation pour les comédiens de toujours tourner le dos à une partie des spectateurs. Mais il est certain que le jeu en rond se rapproche davantage du naturel de la vie. Ces gens "en vase clos", pour les raisons exposées plus haut, vivent réellement, comme nous vivons, entre les quatre murs d'une pièce. On voit l'avantage à en tirer dans le sens du naturel, de la vérité. Ceci compense cela, et si le système présente à la fois des difficultés et des avantages, les premières sont d'ordre exclusivement technique et peuvent être assouplies par beaucoup d'adresse, par un jeu très mobile, par des disciplines qui ne sont plus celles de la scène à l'italienne. Il y faudra sans doute aussi l'accoutumance du public.

C'est pourquoi l'expérience de M. André Villiers offre un si grand intérêt. Elle est riche de promesses et apporte à Paris quelque chose de vraiment neuf dont il faudra suivre les développements.

(Pages de France)

...pour une publicité lumineuse esthétique!

Un article d'Albert MOUSSET

L'administration parisienne s'est attaquée, au cours de ces dernières semaines, à la solution de deux problèmes qui ont une incidence sur les nerfs de la population: le bruit et les abus de la publicité lumineuse.

Ces problèmes se posent — ou se poseront — dans tous les grands centres urbains.

Si la réglementation du bruit se présente dans des termes relativement simples, celle de la publicité lumineuse est plus délicate, parce qu'elle oppose des conceptions d'esthétique (d'ailleurs controversées), à des intérêts commerciaux qui méritent d'être pris en considération.

Ici, deux écoles s'affrontent. Pour les uns, un éclairage publicitaire intensif concourt à l'animation nocturne de la cité et crée des effets de surprise ou de fantaisie qui peuvent faire le plaisir des yeux.

Pour les autres, les enseignes lumineuses constituent une "architecture de nuit" qui demande à être disciplinée dans l'intérêt du goût et de la mesure. Une polychromie agressive ou désordonnée peut avoir des effets psychiques sur l'homme de la rue.

Car la technique publicitaire recherche précisément son maximum de rendement dans la surprise, le contraste ou l'éblouissement; on voit les excès auxquels ces procédés peuvent conduire.

Notons en passant que, si la perception de la couleur varie d'un individu à l'autre, les impressions recherchées ne sont pas les mêmes selon les pays. Les peuples nordiques ont une préférence pour le vert; en Occident, l'oeil paraît plus sensible au jaune qu'au vert ou au rouge; faut-il rappeler qu'en Russie le mot "rouge" (krasni) éveille une idée de beauté ou de splendeur? En revanche, le violet est généralement regardé comme une couleur rébarbative; ce fut longtemps celle du deuil.

La recrudescence de la concurrence publicitaire, d'une part, l'emploi de nouveaux procédés comme les tubes fluorescents, d'autre part, ont amené l'envahissement des voies à circulation intense par toutes sortes de dispositifs lumineux, les uns fixes, les autres mobiles, qui visent à créer sur le passant un effet d'obsession.

Certains quartiers — ceux notamment que l'on désigne sous le nom de "Gai Paris" — empruntent une partie de leur pittoresque à cette débauche de fantaisies lumineuses. La nouvelle réglementation les met hors de cause; ils restent placés sous le régime de la liberté.

En revanche, les sites qui méritent d'être regardés comme des "compositions" architecturales ou des décors historiques sont l'objet d'une protection. A Paris, le premier de ces sites privilégiés est celui de la Place Vendôme.

On y tolérera désormais que des couleurs modérées ou "pastellisées".

Mais ici une difficulté surgit. La même coloration ne produit pas sur des yeux différents une impression identique, et — l'intérêt commercial intervenant — celle que les uns jugent offensante ou brutale peut être regardée par les autres comme parfaitement tolérable. Les expressions "blanc teinté" ou "bleu teinté" sont trop vagues pour figurer dans une réglementation officielle. Il a donc fallu recourir à la science qui permet aujourd'hui de détecter avec une précision rigoureuse l'intensité d'une source lumineuse.

Il reste qu'un effet de saturation regrettable pourrait être obtenu en multipliant sur une même surface les effets lumineux autorisés. C'est un aspect du problème qui n'a pas été abordé; sa gravité est atténuée par le fait que les entreprises de publicité cherchent plutôt à isoler leurs enseignes et évitent un encombrement qui en diluerait l'efficacité.

Au fond, il s'agit là avant tout d'une éducation du goût; une réglementation serait inutile si le sens de la mesure inspirait les exigences commerciales.

Notre siècle est celui de la lumière; elle donne à nos villes une vie nocturne qu'elles n'avaient jamais connue, et il faut avoir vécu les années d'occupation pour mesurer l'angoissante impression que sa disparition laisse aux yeux familiarisés avec un décor qu'animent les contrastes d'éclairage

Toute la question est de concilier cette esthétique nouvelle avec une loi d'harmonie qui exclue les tonalités aveuglantes ou désaccordées dans des sites où les lignes architecturales gardent pendant la nuit le droit d'être mises en valeur.

(S. I. S.)

Les disques

MOZART-MARSHALL

Le dramaturge Henri Ghéon dit de fort belles choses dans ses "Promenades avec MOZART" et il s'efforce — comme bien d'autres avant lui — de "cerner" le facteur impondérable propre à la musique du maître de Salzbourg alors que ce qui ne pourrait être qu'un élégant babillage prend soudain un élan vertigineux et ce pour le plus grand bonheur de l'auditeur. **Lois MARSHALL** nous entraîne, dans le motet "EXULTATE JUBILATE", vers ces cîmes inaccessibles au commun des mortels grâce, — outre sa musicalité et son métier —à son timbre de voix d'une pureté angélique. Sans doute n'est-ce là qu'une des parties du tout mais elle contribue à donner cette impression de supra-terrestre. Comparez par exemple sa version de la cantate no 51 de Bach: "Jauchzet Gott in allen landen", (au revers de l'Exultate), avec celle de Suzanne Danco. Le timbre de Marshall, malgré la beauté purement vocale et plus terrestre de Danco, s'impose aussitôt. Cependant, puisqu'il faut comparer, l'accompagnement de Munchinger et Stuttgart tant dans les tempi que les difficiles passages pour trompette, est supérieur à celui de MacMillan et l'orchestre de Toronto. Sir Ernest tarde trop dans la section médiane de la cantate et la ligne mélodique y perd. Mais, c'est encore MARSHALL qui est en cause et les collectionneurs feraient bien de ne pas manquer de se procurer ce disque HALLMARK bien reproduit et usiné car MOZART aura rarement été aussi bien servi.



LOIS MARSHALL

* * *

BEETHOVEN-CURZON

Le pianiste Clifford CURZON nous donne sa version du 4e concerto en sol majeur de BEETHOVEN avec le concours de l'Orchestre philharmonique de Vienne et Hans KNAPPERTSBUSCH. Tout y est dosé, soigné, nuancé; cependant je ne peux dire que les artistes en question vont toujours "à fond" et encore, trouvera-t-on que cette réserve infime ne s'applique qu'en comparaison des deux ou trois autres excellentes interprétations du plus émouvant des concertos de Beethoven. Sur faces et reproduction: excellentes. LONDON LL. 1045.

* * *

FAURE-LONG

Inutile de revenir sur ce que nous avions dit de la musique de Fauré dans une chronique précédente au sujet d'un récital signé également Kathleen Long. Au programme cette fois: La BALLADE pour Piano et Orchestre, op. 19 et quatre **Nocturnes:** les no 2, 8, 5 et 7. La Ballade contient des pages exquises non exemptes d'ardeur d'ailleurs mais Fauré se garde bien de déclamer et encore moins de hurler . . . Mme Long nous donne l'avantage d'entendre pour la première fois quelques-uns des Nocturnes et pour terminer le **Concertino pour Piano et Orchestre** de Jean FRANCAIX, mi-poétique, mi-badin, avec l'orchestre philharmonique de Londres, sous la direction de Jean MARTINON. Belle prise de son. LONDON LL. 1058.

* * *

MOZART—KEMPFF

Les compagnies peuvent nous donner diverses versions des concertos de Mozart pour piano sans jamais craindre d'atteindre le point de saturation. Voici Kempff et l'orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Münchinger dans les concertos no. 9 (K. 271) et no. 15 (K. 450). Deux exemples intéressants mais moins transcendants des concertos du maitre qui ne fait que se révéler dans le no. 9 et badine agréablement dans l'op. 15. Cependant avec des artistes du calibre de MM. Kempff et Münchinger la moindre badinerie prend soudain une dimension nouvelle. Kempff adopte un toucher raffiné, presque féminin, tout au long. Belle prise de son et surfaces silencieuses. LONDON LL. 998.

* * *

Recommandé . .

Le quatuor AMADEUS témoigne encore dans le QUATUOR no. 14 (La Mort et la jeune Fille) d'une certaine rigueur incompatible avec le lyrisme de SCHUBERT. L'esprit ne laisse pas assez parler le coeur mais comme fidélité de reproduction on trouvera difficilement mieux. VICTOR LHMV-1058 — JANINNE MICHEAU chante, en compagnie de Pierre Gianotti, avec les qualités vocales exceptionnelles qu'on lui connaît quelques extraits de "MIREILLE" de Gounod et se joint à Libero de Luca et Jean Borthayre dans "LES PECHEURS DE PERLES". Recommandé aux amateurs d'opéra. LONDON LL-939.

Enfin, en dehors des sentiers battus, le CONCERTO pour Clavecin et petit orchestre de FRANK MARTIN, de facture et d'écriture très personnelles avec Isabelle Nef, claveciniste. LONDON — L'OISEAU LYRE DL. 53001.

P. R.

Au jour le jour

En ce temps de froidure



Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada

DIMANCHE — Le premier dimanche de l'Avent de 1665, Bossuet, qui avait alors trente-huit ans, prêchait au Louvre devant le roi et débutait ainsi: "Le croira-t-on, si je le dis, que presque toute la nature humaine est endormie, et qu'au milieu de cette action si vive et si empressée qui paraît principalement à la cour, la plupart des hommes languissent au dedans du coeur dans une mortelle léthargie". Tout le sermon est une pressante invitation à s'éveiller à la vie spirituelle au milieu du tapage du monde. Les sermons de Bossuet nous consolent des autres.

LUNDI — Le sermon du premier dimanche de l'Avent de 1668 est beaucoup plus terrible que celui que je lisais hier. Bossuet y traite des fondements de la vengeance divine. "Tout nous sert ou nous nuit infiniment. Chaque moment de notre vie, chaque respiration, chaque battement de notre pouls, si je puis parler de la sorte, chaque éclair de notre pensée a des suites éternelles.

MARDI — Mis de côté pour la Bibliothèque Nationale maintes éditions très anciennes de livres plus ou moins importants: des éditions des quinzième et seizième siècles qui pourront non seulement être consultées par les chercheurs mais seront probablement exposées aussi de temps en temps pour les visiteurs. Notre collection est plus riche encore que je ne le croyais et il est triste de penser qu'il va falloir se séparer d'une grande partie de ses trésors. Heureusement, il en restera!

MERCREDI — Le François Ier d'Auguste Bailly (Le Cercle du Livre de France) se lit comme un roman. François Ier fut d'ailleurs un merveilleux personnage de roman, pittoresque, aimant l'éclat, et dont la vie fut une suite de déboires. Toujours vaincu dans les guerres qu'il entreprit, ruiné par ces mêmes guerres et par une mauvaise administration, il aurait dû laisser la réputation de mauvais roi, et il est assez difficile à comprendre qu'il soit devenu un des plus populaires rois de France. Son nom est devenu prestigieux, malgré tous ses insuccès, et cela est peut-être dû surtout au fait qu'il ait encouragé les arts et les lettres, ce qui vaut toujours à un prince une bonne presse. Ou serait-ce dû principalement au fait qu'il y a en nous un badaud qui aime le faste et admire tout ce qui brille. Le miracle de François Ier a été de réussir à faire oublier que tout ce qui brille n'est pas or.

JEUDI — Je ne suis pas sûr d'avoir été juste hier pour François Ier. Il ne faut pas oublier que, s'il a failli dans la plupart de ses entreprises, il a lutté toute sa vie contre un ennemi plus puissant et a montré ainsi une persévérance peu commune dans sa détermination de faire de la France une grande puissance. Il a voulu donner à la France sa part de l'heritage d'Adam — comme on disait à l'époque — et il y a partiellement réussi. Curieux temps où il était tout naturel pour les rois de penser que la terre leur appartenait par droit d'héritage ou de conquête.

VENDREDI — Si vous êtes fatigué de l'abus de "réalisme" dans les lettres contemporaines, prenez le **Parpagnacco** de Louis Guilloux (Gallimard), il vous enchantera. Dans un décor romantique, une belle histoire qui fait sa part à la fantaisie. Un divertissement supérieur: c'est ce que je développerais si j'écrivais un article sur ce livre charmant.

SAMEDI — Maurice Chevalier est, on le sait, devenu un auteur à la mode. Ses mémoires, intitulés **Ma Route et mes chansons**, ont été beaucoup lus et il vient d'en publier le sixième volume sous le titre **Noces d'or** (Paris, Julliard, 1954). Les derniers tomes sont moins intéressants que les premiers qui nous ont raconté sa montée vers la gloire; il est maintenant devenu un peu trop professeur et aime trop à porter des jugements sur des artistes ou personnages discutés. C'est lorsqu'il raconte tout bonnement ses souvenirs qu'il plaît davantage. Ou encore lorsqu'il nous confesse malgré son âge avancé: "Je viens de commencer à apprendre le solfège avec un professeur du Conservatoire. Je veux essayer d'arriver à noter la ligne de chant d'un air qui me passerait par la tête à n'importe quel moment, dans n'importe quel endroit. Je m'enflamme à la pensée d'écrire à l'avenir mes chansons, paroles et musique . . ." Voilà qui montre ce qui a toujours fait le succès de Maurice Chevalier: sa jeunesse, son courage, son optimisme.



Précieux conseils

Les cours de natation qui se donnent l'hiver aideront ceux qui ne savent pas nager à jouir de leurs vacances de l'été prochain, en leur apprenant à se tirer d'affaire dans l'eau.

La coqueluche et la diphtérie peuvent être mortelles pour les enfants. Il est possible de les prévenir par l'immunisation. On peut se faire immuniser gratuitement dans presque toutes les parties du Canada.

On a besoin, en général, de huit heures de sommeil par nuit. Il en faut plus à certaines personnes, moins à d'autres. Chacun doit rechercher le nombre d'heures de sommeil qui lui convient et, ensuite s'en tenir à ces heures.

Après sa sortie du sanatorium, un tuberculeux doit vivre tranquillement pendant quelque temps et suivre fidèlement les ordonnances du médecin en ce qui regarde le régime, l'activité et le sommeil.

La maladie mentale ne doit pas être un sujet de honte. De même que le corps a ses maladies, l'esprit a les siennes qui peuvent souvent se guérir. Ce qui importe le plus, c'est un traitement hâtif.

Littéralement, déjeuner, c'est rompre le jeûne, un jeûne qui peut durer depuis près de quatorze heures. Le déjeuner devrait être un bon repas nourrissant, composé de jus de fruit, de céréales, d'oeufs ou de bacon, de rôties et d'un breuvage chaud.

Tout Canadien qui veut aider à faire disparaître la tuberculose devrait se faire radiographier les poumons, quand l'occasion s'en présente.

Un trousse de secourisme devrait faire partie du bagage des chasseurs, des excursionnistes, des campeurs, des chauffeurs de camions ou de voitures. Il suffit de quelques minutes pour que surviennent des accidents, légers ou graves, et on ne trouve pas toujours de pharmacie juste au tournant du chemin.

Pendant la croissance, les pieds des enfants changent de point presque tous les deux mois; il faut en tenir compte quand on achète de nouvelles chaussures. Il est imprudent de passer les chaussures de l'aîné au cadet.



Leslie Caron est à l'épreuve avec le directeur même Charles Walters en vue du film M-G-M : "The Glass Slipper". Le problème : Est-ce que sa robe convient ? Conclusion : Oui !

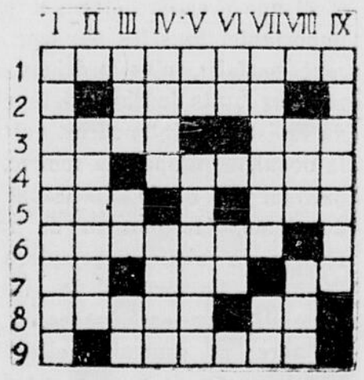
De magnifiques spécimens de l'industrie du verre en Irlande



— LES MOTS CROISES —

HORIZONTALEMENT

1—Jeune branche de vigne, de figuier.
2—Oubli d'un ruminant.
3—Soutien — Cachés.
4—Fin de mode — Rafraichissent.
5—Chemins de halage — Refuse d'avouer.
6—Nécessaires aux plantes.
7—Voyelles — Aveu — Préfixe.
8—Modestes territoires — Abréviation.
9—Ver solitaire.



(Solution voir page 10)

VERTICALEMENT

1—Instrument de jardinier.
2—Pour mouvoir des ballots.
3—Manguier — Abréviation — Lie.
4—Doit s'étancher — Grecque.
5—Appris — Rétive.
6—Préposition — Gai participe.
7—Mordillée dans l'âge tendre — Singe.
8—Mot latin — Oiseau.
9—D'un auxiliaire.



L'avenir est aux métis

par Lucien Arsenault, b.s.a., m.s.,
collaborateur spécial de Hebdo-Revue

La ménagère qui achète de l'agneau à l'épicerie ne se pose guère de questions. Elle n'a qu'une seule et unique préoccupation: mettre sur la table de famille un bon rôti sans faire le vide de son porte-monnaie. Peu lui importe que le gigot appartienne au plus aristocrate des pur-sang! Et pourquoi s'en soucierait-elle? Elle a de meilleures chances d'atteindre son but avec un agneau croisé, avec un métis de bonne famille. Mais notez bien, un métis **de bonne famille.** Qu'est-ce à dire? Pour être bien compris, passons brièvement en revue les modes d'élevage ovin dans le passé et la tournure qu'ils sont en train de prendre.

Les méthodes d'hier étaient plutôt simples: élevages pur-sang en quelques endroits; dans la plupart des cas, brebis croisées d'origine inconnue accouplées à des béliers pur-sang. Les sujets de remplacement sont pris à même le troupeau. Quant à la race du bélier, elle varie suivant les goûts et les caprices qui ne sont pas toujours conformes aux besoins, au milieu et aux lois de la génétique. En bien des cas, on ne se fera guère scrupule d'ignorer la race pour employer un reproducteur croisé, un bâtard, selon le langage populaire. Genre d'élevage commode parce que simple, mais aux résultats très variables.

Une formule nouvelle se dessine cependant. Les agneaux à viande continueront d'être produits de croisements, mais non de croisements indéfinis ou continus. Nous aurons des métis nouveau genre, si vous voulez, et d'origine connue; certains emploient le terme **demi-sang** pour mieux les distinguer des autres. Formule nouvelle, disons-nous, mais il faut s'entendre. Nouvelle chez nos éleveurs, mais en honneur depuis longtemps en d'autres pays — en Ecosse, par exemple. Formule essayée depuis des années aux bergeries de nos fermes expérimentales. Elle se résume à ceci: obtenir un agneau de marché ou bien d'un premier croisement entre un père et une mère de races différentes et compatibles ou bien d'un second croisement entre les agnelles issues du premier et accouplées à un bélier d'une troisième race. A première vue, ça paraît compliqué; au deuxième coup d'oeil, la recette est assez élémentaire. Le métis de bonne famille sera en somme le fruit d'un premier ou d'un second croisement entre races différentes et "bien accordées".

L'éleveur y trouve un inconvénient; il lui faudra renouveler son stock à intervalles réguliers. En effet, tous les agneaux issus du premier croisement sont vendus pour la chair; tous les rejetons du deuxième croisement, qu'ils soient mâles ou femelles, sont aussi envoyés à l'abattoir. Par contre, il y a des avantages marqués: santé, vigueur, rusticité, nombre plus élevé de naissances doubles ou triples, gains plus rapides en poids et viande de meilleure qualité. Tous sont les bons effets de l'hybridation ou de croisements inter-races auxquels le père et la mère apportent ce qu'ils ont de mieux de leurs dons respectifs. C'est un fait admis depuis longtemps, le mélange de deux races bien choisies donne habituellement un beau fruit, dans le règne végétal aussi bien que dans le règne animal.

Est-ce là une rebuffade à l'élevage pur-sang? Pas le moins du monde. La consanguinité ou reproduction entre parents plus ou moins éloignés pratiquée au sein des troupeaux de race, appuyée sur la sélection, canalise et accentue chez les descendants les caractères les plus souhaitables. C'est une première étape, la plus importante. Plus les pur-sang seront parfaits, plus précieux seront les fruits de l'hybridation ou du croisement inter-races, qui est la deuxième étape. En somme, le premier pas est indispensable au deuxième; le mouton de race fournit la matière première à l'hybride. La formule ne saurait donc éliminer les élevages de race pure; au contraire, elles les multipliera sans quoi le producteur d'agneaux à viande ne pourra renouveler ses effectifs.

La formule aura pour effet de hâter ce regroupement des élevages ovins dont il fut question en des chroniques antérieures. Le travail est d'ailleurs commencé. Depuis quatre ou cinq ans, on a vu surgir des centres de production d'agneaux de marché ou demi-sang en différentes régions du pays. Le mieux connu est celui du Bic, dans Rimouski, inauguré il y a quatre ans avec l'aide de la coopérative locale. Les demi-sang du premier croisement sont issus de brebis Leicester et de béliers Cheviot North Country. Les brebis obtenues de cette première hybridation sont ensuite accouplées à des béliers Oxford ou Shropshire dans la plupart des cas.

Déjà, les résultats sont fort encourageants. Le nombre d'agneaux par brebis est élevé. Ceux du croisement initial ont fourni à l'abattage 60 pour cent d'agneaux de choix contre une moyenne de 47 pour tout le Québec. Ceux du deuxième croisement ont fait encore mieux; tout près de 80 pour cent appartenaient à la catégorie de choix. En peu de temps, le nombre de producteurs adhérents au centre du Bic a doublé. La quantité de sujets expédiés à l'abattoir va sans cesse croissant. La réussite du projet démontre la clairvoyance de quelques éleveurs et les bons effets de la collaboration Ottawa-Québec en élevage ovin.

Ces résultats viennent confirmer ceux obtenus à la suite de dix années d'essais à la Ferme centrale d'Ottawa et présentement en cours à d'autres stations expérimentales. Les expériences d'Ottawa ont démontré la possibilité de produire plus vite et plus économiquement l'agneau de marché. Les croisements de première et de deuxième instance y ont donné une quinzaine d'agneaux de plus par 100 brebis — moyenne de neuf ans. En bien des cas, les agneaux croisés pesaient de 5 à 10 livres de plus au sevrage que les agneaux de race et furent expédiés au marché de 5 à 25 jours plus tôt; sans parler des réductions dans le taux de la mortalité à l'agnelage et de l'amélioration du classement à l'abattoir. Les essais ont donc prouvé que l'avenir appartient aux métis de bonne famille; la pratique est présentement en voie de le démontrer.

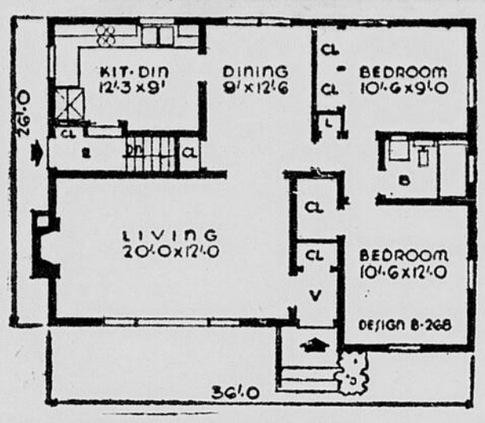
Buveurs de lait...

LE Canada se classe au cinquième rang des pays buveurs de lait dans le monde. La consommation annuelle chez nous dépasse un peu les 100 gallons par habitant, 103 pour être précis.

L'Irlande vient en tête avec 135 gallons, suivie de la Suède. Les Etats-Unis pour leur part sont en treizième position.

Le record de la consommation annuelle de beurre per capita est détenu par la Nouvelle-Zélande (44 livres); nous sommes au sixième rang avec 21 livres. Avant la venue de la margarine, chaque Canadien mangeait aux alentours de 30 livres de beurre par année. Une consommation de beurre aussi élevée chez nous qu'en Nouvelle-Zélande exigerait des approvisionnements par an de 600 millions de livres, soit l'équivalent de 15 milliards et demi de livres de lait ou pas loin de notre production laitière totale d'environ 17 milliards de livres.





Plan de maison

Plan no B-268 — Ce plan démontre une salle à dîner séparée, un salon, deux chambres à coucher et une cuisine combinée à une dînette.

Dans la cuisine, il y a une fenêtre au-dessus du comptoir à travailler et une au-dessus de l'évier. Le réfrigérateur et le poêle vont dans le comptoir. Dans l'entrée et les chambres, il y a plusieurs gardes-robes.

L'extérieur comprend un lambris, des bardeaux d'asphalte, une cheminée en brique et une fenêtre panoramique. La superficie est de 959 pieds carrés, 18,221 pieds cubes.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à Small House Planning Bureau, Saint-Jean, N.-B.



VOTRE SANTÉ

LE VER SOLITAIRE

Par le Dr J.-G. LAURIN

Chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

Certaines personnes se croient infestées de ce parasite, parce qu'elles ont un appétit insatiable sans engraisser pour autant, ou qu'elles ont des troubles digestifs variables, un teint sale, la langue chargée ou pour une foule de symptômes disparates. Pour clarifier les idées à ce sujet et calmer les appréhensions, voyons brièvement ce qu'est le ver solitaire, comment on peut l'attraper et quels sont les symptômes que présentent les personnes qui le portent.

Le ver solitaire est un long parasite qui peut atteindre jusqu'à 10 pieds. Il possède une tête armée de crochets, qui lui permettent de se fixer sur la muqueuse de l'intestin. Puis suivent un nombre infini de petits anneaux qui peuvent se chiffrer entre 500 et mille. La tête présente aussi de petits orifices qui tiennent lieu de bouches ou de suçoirs. Un certain nombre de ces anneaux passent dans les selles et peuvent ainsi rendre l'hôte conscient de l'infestation. Certains de ces anneaux contiennent des oeufs. Les porcs peuvent, à l'occasion, absorber de ces oeufs, qui se développeront dans leur chair pour former des larves. Il est alors facile de comprendre comment l'homme peut s'infester à son tour en mangeant la viande de ces porcs dont la cuisson n'a pas été assez poussée. Il est donc important de toujours bien faire cuire la viande de porc, car une cuisson adéquate tue infailliblement les larves du ver solitaire qui peuvent se trouver dans vos côtes de porcs. L'infestation par la viande de porc est toutefois peu commune chez nous. Elle se voit surtout au Mexique, en Amérique du Sud, dans plusieurs pays d'Asie et dans le sud-est européen.

En Amérique du Nord, c'est surtout par la viande de boeuf mal cuite, que les gens s'infestent du ténia (nom scientifique du ver solitaire). Cependant, le ténia du boeuf est plus long que celui du porc (il peut dépasser 15 pieds) et possède entre 1,000 et 2,000 anneaux. Sa tête est dépouvue de crochets.

Les symptômes produits par le ver solitaire sont habituellement, au début, une diarrhée accompagnée de crampes d'estomac qui simulent la faim. La diarrhée peut alterner avec la constipation. Après plusieurs semaines, les symptômes disparaissent, et la seule évidence de l'infestation par le ver solitaire, à ce moment-là, c'est la sortie de quelques anneaux du parasite par l'anus. Certains sujets pourront présenter une légère anémie, d'autres des crampes abdominales avec ou sans diarrhée, une perte d'appétit ou même un léger amaigrissement. Enfin, il est possible d'observer de l'insomnie, et chez les enfants, des signes de nervosité, des convulsions et une faiblesse marquée.

Vache dénazifiée..!

Vous connaissez l'histoire de la vache allemande qu'on a dénazifiée? Depuis quelque temps, elle refusait toute nourriture: foins, betteraves, moulées, etc. On fit mander le vétérinaire dont tous les remèdes restèrent vains. Il opta pour l'opération. Dans l'un des estomacs de la bête, il trouva un insigne du parti national-socialiste qu'il enleva rapidement. Depuis, la vache s'est remise et mange avec appétit.

Une randonnée en

ALLEMAGNE

Ne visitez pas ce pays en été pour connaître son vrai visage

LE négociant de Hambourg ou de Brême qui, pour ses affaires, voyage en Europe et outre-mer ne manquera pas de faire promettre à ses hôtes et clients étrangers de lui rendre visite en Allemagne. Certes l'hospitalité qu'offrent le littoral allemand, le Schleswig-Holstein et également le vaste territoire de Basse-Saxe est de tradition et bien connue dans le monde.

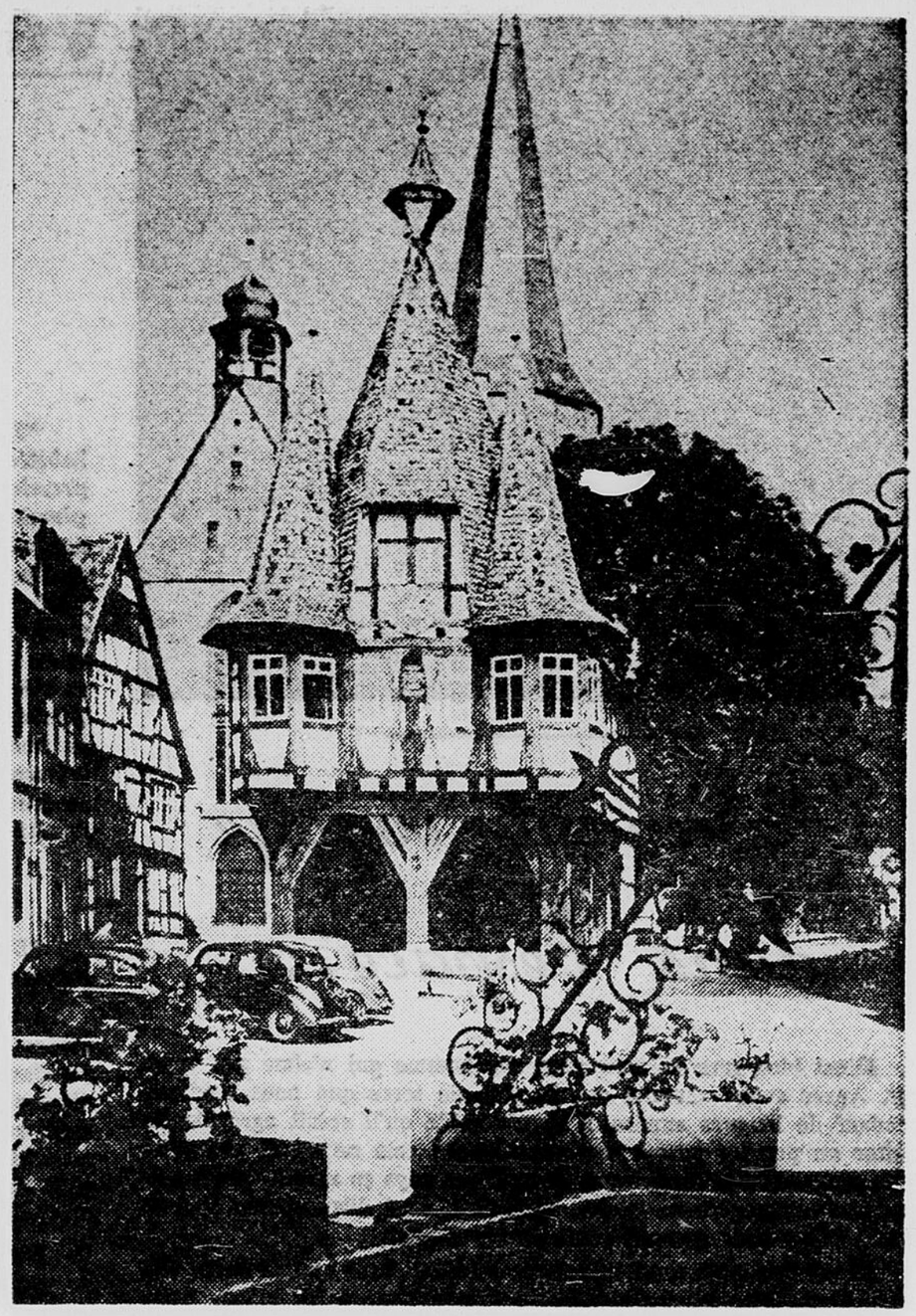
Cependant, à l'heure actuelle, l'étranger désirant visiter l'Allemagne du Nord s'entendra souvent dire par ses relations allemandes soucieuses de le bien conseiller: "Si vous voulez vraiment connaître l'Allemagne et ses habitants, ne venez pas si possible en été, à l'époque où villes et villages lieux de repos et stations balnéaires sont envahis par les touristes et que les métropoles sont désertées par les plus représentatifs de leurs habitants. Le visage authentique d'une région, son ambiance caractéristique, la façon de vivre de sa population ressortent mieux lorsque, en automne, en hiver et au printemps elle déploie toutes ses activités économiques et culturelles. La ville et la campagne sont plus elles-mêmes..."

A Hambourg, métropole de l'Allemagne du Nord, la réouverture des théâtres et salles de concert a lieu aussitôt les grandes vacances terminées. Les galeries d'art de la Kunsthalle se préparent au vernissage de l'exposition inaugurale de la saison suivie peu de temps après par celles des studios où chaque peintre expose individuellement le fruit d'un été de travail. Les ventes aux enchères d'antiquités et de livres rares attirent les amateurs. Dans les boutiques des bouquinistes établis par douzaines dans les ruelles derrière le Gänsemarkt — le marché aux oies — l'on fait toujours des trouvailles; c'est de là que maints chefs-d'oeuvre de bibliothèque provenant d'un château du Holstein ou d'un hôtel particulier de Hambourg sont partis pour des destinées nouvelles. Des acheteurs étrangers venus de loin se pressent chez Hauswedell, la maison aux ventes les plus célèbres, tandis que le soleil d'automne dore les arbres du bord de l'Alster.

A une demi-heure de trajet de la ville la forêt du Sachsenwald revêt des teintes éblouissantes. Le gibier y foisonne et la pêche est à l'honneur au Fischerhaus de l'Aumühle, vieux moulin où le promeneur pourra se reposer au calme et déguster les perches délicieuses de l'étang. Près d'un autre moulin, celui de Grand, le plus ancien moulin à eau d'Allemagne, se trouve le paradis des pêcheurs à la ligne. Les ruisseaux de la Lande de Lunebourg, les eaux des marais du Schleswig-Holstein et de la Basse-Saxe ainsi que les grands fleuves de l'Allemagne du Nord prodiguent également des prises fructueuses aux amateurs de pêche affluant de toutes parts.

Lorsque les tempêtes d'équinoxe déferlent sur les côtes, la jetée de Cuxhaven surnommée l'"Alte Liebe" — le "Vieil Amour" — ultime escale des navires de Hambourg avant de gagner le large, offre un spectacle saisissant. A Westerland, station maritime thermale sur l'île de Sylt, le curiste prend des bains de soleil au solarium, vaste hall vitré édifié sur les dunes, tandis que les lames de la Mer du Nord viennent se briser avec fracas contre les digues. La station balnéaire de Travemünde sur la Baltique s'apprête elle aussi à recevoir des hôtes, de plus en plus nombreux, durant les saisons d'automne et d'hiver. Un service régulier de cars de luxe assure le transport des voyageurs de Hambourg au Casino de Travemünde, en empruntant la rapide autostrade. A proximité de celle-ci se situe le château-hôtel Tremsbüttel fréquenté tout particulièrement par des touristes venant d'Afrique. Les hôtes peuvent disposer des chevaux de la ferme du château pour se rendre à travers les champs de chaume à Jersbek, le grand domaine d'exploitation agricole au joli manoir de style renaissance. C'est là que se donnent rendez-vous les associations hippiques hambourgeoises pour chasser à courre, jetant les notes gaies de leurs jaquettes rouges sur le fond mordoré du bocage holsteinois. Celui qui recherche la solitude la trouve dans la Göhrde, l'une des plus grandes forêts d'Allemagne, peuplée de nos jours comme au temps jadis de superbes dix cors et de grands vieux cerfs.

A l'approche de l'hiver la vie mondaine s'organise à Hambourg, Brême, Lubeck, Hanôvre et dans les nombreuses petites villes de la Basse-Saxe et du Schleswig-Holstein, entre l'Ems et la Trave. Hambourg se distingue non seulement par son opéra, ses théâtres et ses concerts symphoniques mais aussi par ses cabarets littéraires. La "Kleine Komödie", la "Silberkeller" — la "Cave d'Argent" — le "Bal Musette" sont des lieux de rencontre rivalisant aujourd'hui avec le traditionnel "Hansa-Theater". Les jeunes auteurs d'avant-garde présentent leurs dernières créations au "Theater im Zimmer", théâtre de poche où aucune barrière ne sépare la scène du public afin que celui-ci puisse participer plus intensément à l'action. Les bars des grands hôtels "Atlantik" et "Vier Jahreszeiten" ainsi que la "Tarantella" et les cabarets des artistes, tels l'"Insel" et le "Marquardt", sans parler des bistros de St-Pauli, ont chacun leur atmosphère propre. Sur la fameuse Reeperbahn, où les marins des quatre coins du monde viennent jeter l'ancre, la fête bat son plein désormais dès la tombée de la nuit. En novembre, lorsque les brumes couvrent la ville et la campagne, il fait bon boire son grog au vieil estaminet: à Hambourg "an den Vorsetzen", à Lubeck au bord de la Trave, à Flensbourg près du Pont de Bateaux, et dans les vieux quartiers de Travemünde "an der Vorderreihe". Par contre si l'on



Le Service d'information touristique de l'Allemagne au Canada a permis à Hebdo-Revue de reproduire en exclusivité au Canada cette photo représentant l'hôtel de ville de Michelstadt, ville pittoresque au centre de la région de l'Odenwald, au sud-ouest de l'Allemagne. Ce bâtiment célèbre, qui est le plus ancien en bois de chêne, date de 1484.

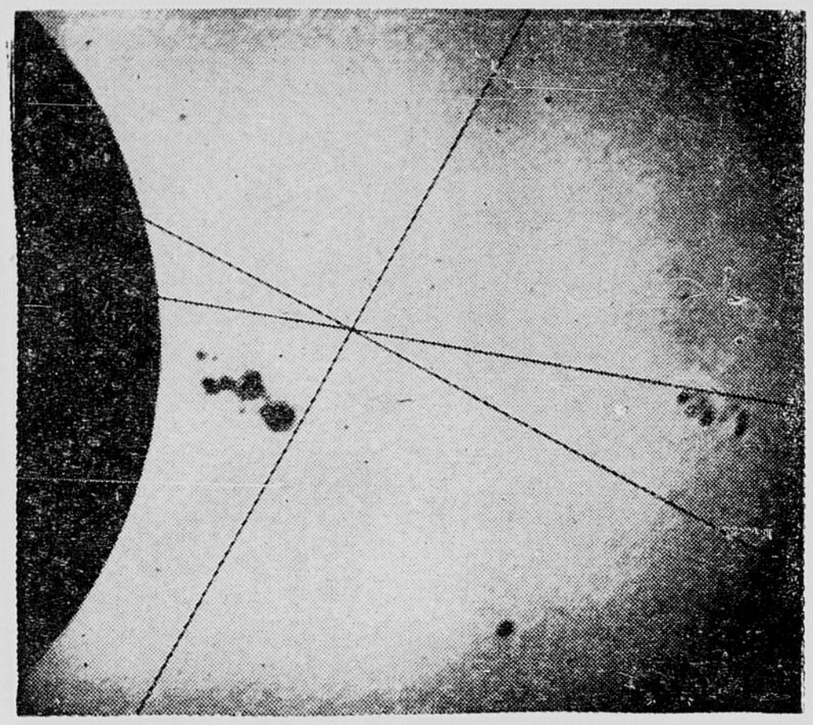
recherche l'élégance l'on se rendra aux cafés de l'Alsterpavillon, de Condi, Hübner, Gustav Adolf à Hambourg et de Niederegger à Lubeck, plus raffinés, plus confortables, mais tout aussi accueillants.

L'Avent amène la "Hamburger Dom", grande foire de Noël traditionnelle. A cette époque de festivités des troupes de théâtres et des solistes allemands et étrangers de réputation internationale viennent jouer sur les scènes des villes de l'Allemagne du Nord. L'ambiance de l'Avent règne partout. Dans les hôtelleries les tables joliment dressées sont éclairées aux bougies. Dans les églises de style gothique ou baroque construites en briques l'on se recueille à la musique des oratorios de Bach. Comme autrefois des musiciens ambulants jouent et chantent les cantiques de Noël dans les rues illuminées par des guirlandes aux milliers d'ampoules électriques. Au réveillon et à la St-Sylvestre des chorales chantent du haut des tours des églises.

Aux mois de janvier et de février les fêtes et les réunions mondaines se multiplient et la saison théâtrale atteint son appogée. Les bals de la Presse et du Film, les réceptions organisées par une cinquantaine de consulats, les fêtes des artistes et en particulier le "Freimarkt" à Brême, montrent l'Allemagne du Nord, généralement si posée, en effervescence. A Brême l'on ne devrait pas manquer de se joindre à une "Kohl-und Pinkelfahrt", cette curieuse randonnée à participation exclusivement masculine qui est clôturée par une dégustation de saucisses au chou. A la campagne c'est l'époque du "Bosseln", sport régional des paysans de la côte. A. Meldorf à la "Holländerei" — l'"Auberge à la Hollandaise" — les joueurs se réchauffent avec un grog et se restaurent d'un "Fehlbeutel" — "sac de farine". — L'art culinaire du pays est digne de l'intérêt des gourmets et présente nombre de spécialités telles que les "Hamburger Stubenkücken" — petits poulets de grain — les carpes du Holstein, les homards de Heligoland ou les jambons de Westphalie, plats substantiels convenant bien à la saison hivernale. Pour déguster un verre de bon vin l'on s'attablera dans une de ces "Weinstuben" existant même dans les moindres ports du littoral comme Glückstadt, Töning, Husum, Ekkernförde, Leer et Norden — tavernes tranquilles, propices aux songes et souvenirs qu'aiment à évoquer les anciens navigateurs.

Aussitôt les premières brises du printemps, les golfeurs arpentent les terrains de Falkenstein et de Travemünde d'où le regard embrasse les vastes étendues d'eau de l'Elbe et de la Mer Baltique. Les restaurants champêtres situés sur les bords de l'Elbe, de la Weser, et des lacs du Holstein ou nichés dans la Lande de Lunebourg disposent des tables dans leurs jardins bientôt animés par les premiers excursionnistes. A Pâques une visite aux îles de la Frise du Nord révèle toute la splendeur des costumes régionaux qu'à cette fête printanière plutôt qu'à d'autres il est encore de coutume de revêtir avant d'aller au service religieux dans une des vieilles églises fortifiées.

Jouir des agréments qu'offrent pendant la saison d'hiver les métropoles et les stations touristiques en Allemagne du Nord, connaître les gens du pays en pleine activité, découvrir leur culture et leur gastronomie dans l'intimité de leur vie journalière, tout cela laisse de multiples impressions dont il est impossible d'évoquer ici toute la richesse. Il n'y a pas de doute, l'époque de l'automne au printemps est l'époque idéale pour satisfaire sa curiosité et pénétrer l'âme du pays.



Fascinant voyage dans l'espace...

Il est bien rare de rencontrer un homme qui n'aime pas voyager. Après avoir travaillé dur le coin de terre que nous habitons pendant de longues années, il nous semble qu'il serait agréable de visiter un peu les autres continents quand cela ne serait que pour nous convaincre qu'il n'y a pas de meilleur pays au monde que le nôtre. Les voyages de ce genre, cependant, sont dispendieux; il faut être à l'aise pour pouvoir seulement y songer.

Je vous propose donc une autre solution. Sans quitter notre village, tranquillement assis dans le fauteuil de notre salon, nous sommes vraiment des voyageurs de l'espace. Le vaisseau qui nous emporte est immense, c'est la terre elle-même. Il est si vaste, ce vaisseau, que relativement peu d'hommes en ont fait le tour. Il est bien inutile de nous le cacher, nous ne connaissons encore que très mal le vaisseau où nous sommes logés.

Des vaisseaux comme le nôtre, il en existe une dizaine, tout près de nous. On peut les apercevoir, la nuit, parmi les étoiles. Les plus faciles à reconnaître sont Vénus, Mars et Jupiter. Nous sommes les planètes et nous accompagnons le grand vaisseau amiral qu'est le Soleil. Lui, le soleil, il est vraiment énorme, puisqu'il pourrait contenir un million de terres comme la nôtre, mais on ne peut en approcher parce qu'il est trop chaud. C'est lui qui distribue la lumière et la chaleur aux autres vaisseaux.

Si nous en jugeons seulement par l'immobilité apparente de la terre et le manque de soubresauts, notre vitesse ne doit pas être considérable. Et cependant, les savants qui, à l'aide du spectroscope, ont étudié la question, nous assurent que la vitesse du soleil par rapport au centre de la Voie Lactée est de 170 milles à la seconde, ce qui fait une vitesse de 610,000 milles à l'heure. Vous pouvez voir que notre vaisseau amiral ne reste pas longtemps à la même place et qu'en nous entraînant à sa suite, nous atteignons vraiment une vitesse fantastique.

Où se trouve le moteur?

Lorsque nous montons en automobile, nous savons où se trouve le moteur; il est suspendu sur les roues d'avant. C'est un moteur à explosion et il brûle de la gazoline. De même la locomotive qui brûle du charbon, utilise l'expansion de la vapeur sous l'action de la chaleur pour tirer derrière elle une longue série de wagons. Les paquebots qui sillonnent l'océan utilisent aussi les turbines à vapeur. Notre moteur, à nous, celui qui entraine la terre à sa suite dans l'espace, c'est le soleil. Il nous éclaire, il nous réchauffe, on peut bien dire qu'il nous fait cuire à certains jours et il nous emporte parmi les étoiles grâce à cette loi qu'on appelle: attraction universelle. Cette loi veut que deux corps s'attirent en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance. Il est indiscutable que le soleil est notre moteur mais il est possible de discuter sur la façon dont le soleil met les planètes en mouvement et je vais essayer de vous faire voir l'importance de cette discussion.

Les voyages interplanétaires

Nous ne sommes pas tous des athlètes ni des sportifs mais nous savons qu'il existe un esprit de compétition parmi les hommes. Aussitôt qu'un record de vitesse est établi par un automobiliste, un autre automobiliste se prépare à lui enlever la palme. Nos avions volent de plus en plus vite et à une altitude de plus en plus élevée. Lentement nous apprenons à nous élever au dessus de la surface de la terre. C'est la conquête de l'espace qui commence. On a réussi à lancer une fusée à 250 milles de hauteur. C'est encore bien peu de chose mais c'est un progrès.

Il semble bien, cependant, que nous ne sommes pas les seuls voyageurs de l'espace. Ceux qui ont étudié sérieusement la question nous assurent que depuis plusieurs siècles nous recevons la visite de machines étranges, susceptibles d'atteindre des vitesses

(Suite à la page 17)

VOTRE AVIS

Soucoupes volantes?

Enquête d'EDOUARD DESLAURIERS
Photos de CHAMPLAIN MARCIL



"J'ai longtemps pensé que la terre était la seule planète habitée dans tout le système solaire. Quand, en 1947 parurent les premiers rapports de personnes ayant aperçu des vaisseaux interplanétaires, j'étais loin d'être convaincu. Mais le soir du 1er novembre 1950, à 7 h. 20 minutes, regardant par ma fenêtre, du côté de l'est, j'aperçus ce qui me parut être un météore en train de tomber sur la terre, dans la direction nord-sud. Tout à coup, l'objet produisit trois fortes lueurs très distinctes et de couleurs différentes et au lieu de tomber sur le sol il repartit dans la direction de l'est en décrivant une trajectoire parallèle au sol. Un météore ne peut s'arrêter dans sa course et prendre une direction différente. Depuis ce temps je suis convaincu que les soucoupes volantes sont des vaisseaux interplanétaires montés par des êtres intelligents qui se trouvent sur un palier supérieur au nôtre dans le domaine scientifique."

R.P. Paul BERNIER, O.P.

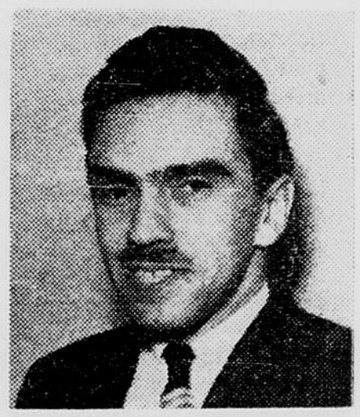


"Du strict point de vue scientifique, il serait absurde de supposer maintenant qu'il puisse exister des soucoupes volantes.

Lorsque Le Droit a publié une dépêche disant que des chimistes avaient analysé les fragments d'une prétendue soucoupe pour en conclure à un alliage très lourd de plomb, d'or et de fer, et que, d'autre part, ils auraient été incapables de reconstituer ces morceaux, celà ressemble à une fable ou une histoire comique pseudo-scientifique. Il s'agit là en effet des métaux les plus lourds connus, et il serait absolument contraire aux lois de l'aérodynamique qu'un composé de ces métaux puisse tenir l'air.

D'ailleurs, je ne crois certes pas aux soucoupes volantes, et je préfère attendre que des rapports à ce sujet proviennent de sources sérieuses dans le domaine de l'aviation.

Dr Leonard C. LEITCH



Bien qu'il me répugne quelque peu de contredire les opinions de certains experts en la matière et autres qui veulent prétendre que les soucoupes volantes existent, je dois quand même me ranger du côté des non-croyants.

J'affirme, sans crainte de paraître trop sceptique, qu'il ne s'agit que de phénomènes bien naturels. Je crois ceci d'autant plus fermement qu'un grand nombre de gens se plaisent à admettre que les phénomènes en question ont tendance à disparaître aussi soudainement qu'ils sont apparus. J'attribuerais ces disparitions soudaines à des changements trop brusques des conditions atmosphériques. Je parle de conditions atmosphériques, parce que je crois que les prétendues "soucoupes" ne constituent en fait que la forme prise par un jeu de lumière quelconque sur les diverses couches atmosphériques."

LE LIEUTENANT-COLONEL FERNAND MOUSSEAU



"Trop de gens font preuve d'hallucination en ce qui concerne les prétendues soucoupes volantes entrevues ici et là tant au pays qu'à l'étranger.

C'est qu'on a trouvé un mot (soucoupes volantes), qui semble bien rendre, croit-on, la forme de certains phénomènes souvent naturels qu'on n'a pas encore réussi toutefois à identifier et expliquer.

Bien souvent ces "soucoupes" ne sont en fait que des ballons météorologiques mal identifiés, ou encore il s'agit tout simplement de la réflexion d'un rayon lumineux sur une couche atmosphérique.

D'autres voudraient que ces "engins" nous arrivent de la planète Mars, qui serait habitée, dit-on, par des êtres plus avancés que nous dans le domaine scientifique... Pourquoi alors ces gens s'intéresseraient-ils aux seules soucoupes volantes pour entreprendre leurs visites occasionnelles à la Terre?"

Dr Pierre R. GENDRON



"Pourquoi les soucoupes volantes n'existeraient-elles pas? Moi, j'y crois...

J'ai lu les livres de Jules Verne: "Le Tour du monde en 80 jours", "20,000 lieues sous les mers", "Michel Strogoff", etc., et je fus émerveillé de l'imagination de l'auteur qui a prévu des choses que la science moderne réalise aujourd'hui.

Il y a 100 ans, on ne devait pas plus croire aux avions à réaction qui dépassent la vitesse du son, aux sous-marins et aux bombes capables de détruire en un seul coup des villes entières, qu'aujourd'hui on croit aux soucoupes volantes. Et cependant, les inventions modernes et les engins de guerre existent bel et bien.

Oui les soucoupes volantes sont possibles, mais d'où proviennent-elles? Le Canada sera-t-il un jour envahi par des êtres d'une planète inconnue?

Serge DESJARDINS

...à une vitesse fantastique...

(Suite de la page 16)

qui nous semblent fantastiques et d'exécuter des manoeuvres absolument impossibles à nos propres machines. Depuis 1945, le nombre de ces visites s'est fait plus considérable et l'opinion se répand de plus en plus, que nous sommes en présence de vaisseaux interplanétaires montés par des êtres intelligents et venus d'une planète voisine, vraisemblablement de Mars.

Ce que les habitants des autres planètes peuvent faire, nous devrions pouvoir le faire, nous aussi; s'ils ont pu quitter leur propre planète pour venir nous rendre visite, nous devrions pouvoir quitter la nôtre pour aller explorer les planètes voisines. Je suis sûr que cela viendra dans les jours des prochains siècles. Oui, l'automobile, l'avion, l'hélicoptère, tout cela ne sera que jouets d'enfants à côté des vaisseaux interplanétaires qui nous transporteront rapidement bien au delà de la lune. Je ne crois pas pouvoir vivre assez longtemps pour voir cela mais je ne doute pas qu'un jour les hommes de la terre réussiront ce tour de force.

Un satellite à la terre

Il est bien certain que pour nous rendre sur la lune, par exemple, l'avion ne nous sera d'aucune utilité puisqu'il doit s'appuyer sur l'air et que la couche d'air capable de porter un avion ne s'élève pas à plus de 20 milles au-dessus de la terre. La seule machine qui, à notre connaissance, puisse actuellement s'élever sans s'appuyer sur l'air, c'est la fusée. Le projet de se rendre à la lune au moyen d'une fusée est donc actuellement à l'étude, mais comme la lune se trouve à une distance de 225,000 milles on a pensé d'établir un relai à quelque 1,500 milles de la terre. On construirait à cette distance un anneau métallique de quelque 250 pieds de diamètre dans lequel une trentaine d'hommes pourraient demeurer. Il y aurait un dortoir, une salle de conférences, un réfectoire, un observatoire avec des téléscopes et tout l'équipement nécessaire au lancement d'autres appareils destinés à l'exploration de la lune. Et cet anneau deviendrait un satellite de la terre. Lancé à quelque 18,000 milles à l'heure il n'aurait aucune tendance à retomber sur le sol à cause de la force centrifuge qui compenserait exactement l'attraction due à la terre.

La construction de ce satellite présente un véritable problème. On ne pourrait le construire sur terre pour le lancer ensuite dans l'espace, il serait trop pesant pour les moyens dont nous disposons. On a donc pensé de lancer les morceaux dans l'espace les uns après les autres et de les assembler ensuite. La revue **Colliers,** depuis un an, a publié plusieurs articles sur ce sujet.

D'énormes fusées lancées verticalement transporteraient les morceaux jusqu'à une altitude de 1,500 milles. Changeant alors de direction elles voyageraient suivant une ligne horizontale, parallèle à la surface de la terre et atteindraient une vitesse de 18,000 milles à l'heure. A cette distance de la terre et à cette vitesse, la fusée et tout ce qu'elle contient n'a plus de pesanteur; comme il n'y a plus l'air pour opposer une résistance au mouvement, elle pourra conserver indéfiniment sa vitesse de 18,000 milles à l'heure. On pourra dès lors déposer dans l'espace les morceaux de métal destinés à la construction de cet anneau satellite; ils ne tomberont pas sur le sol et on pourra les assembler à son aise. La construction de cet anneau satellite coûterait quatre milliards de dollars mais ce serait un second pas fait vers la conquête de l'espace.

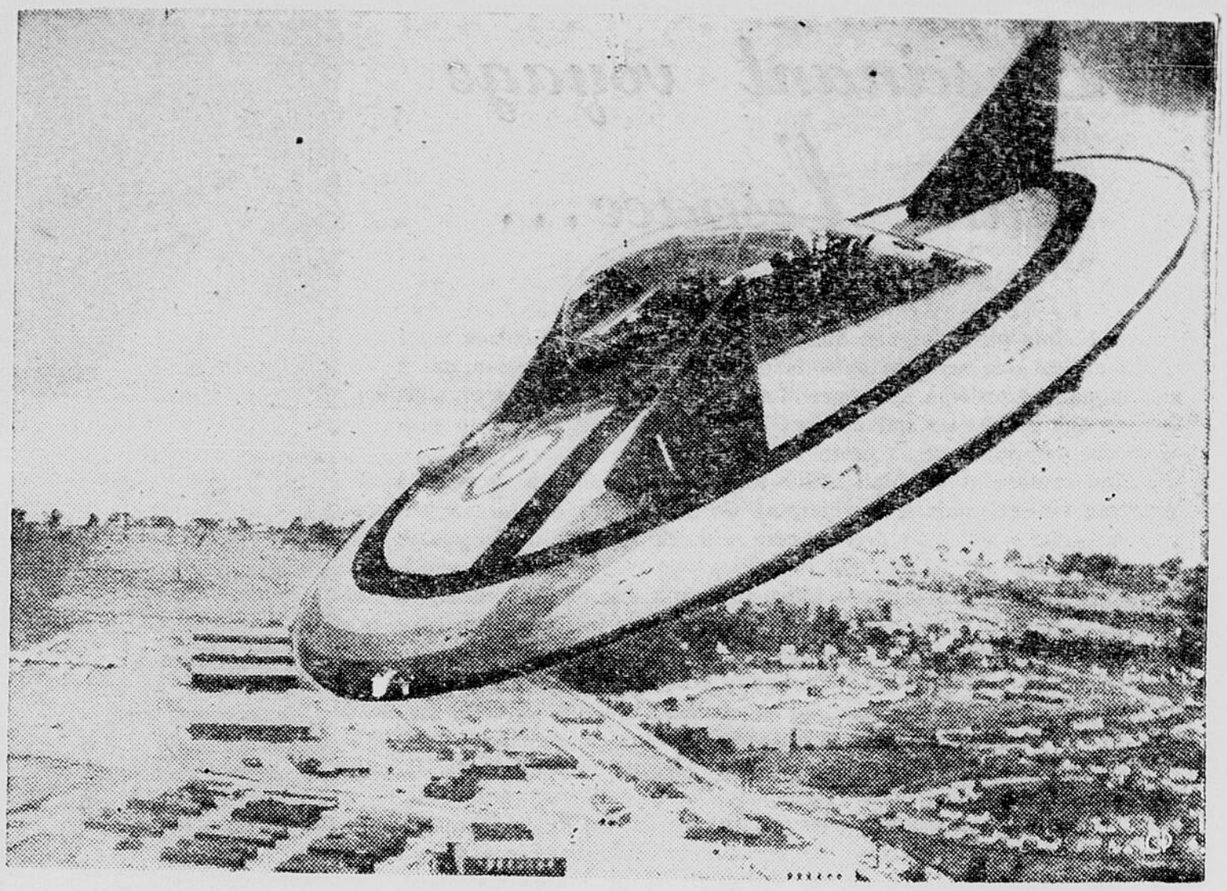
Théorie généralement admise

Cette façon de construire un satellite à la terre est certainement originale mais elle s'accorde bien avec l'idée que les savants se font aujourd'hui de la pesanteur. On croit qu'en s'élevant dans l'espace et en s'éloignant de la terre le poids d'un corps diminue rapidement jusqu'à disparaître complètement. Tous les écrivains en matière scientifique admettent cette théorie qui constitue la partie la plus surprenante et la plus intéressante de leurs oeuvres. Imaginez, en effet, l'agréable sensation qu'un homme de 150 livres doit éprouver lorsqu'il s'aperçoit qu'il ne pèse plus rien du tout. Un tel phénomène permettrait de grandes économies de combustible pour une fusée qu'on lancerait vers la lune. Après avoir utilisé la pression des gaz sur une distance de 2,000 milles, par exemple, on pourrait couper les gaz, et la fusée, n'ayant plus de poids, continuerait à progresser indéfiniment dans la même direction, emportée par l'élan. On pourrait, de la sorte, franchir d'énormes distances à bon marché.

Dans le même ordre d'idées, il serait absolument inutile de parler du poids de la terre ou du poids de la lune, parce qu'à la distance où la terre se trouve du soleil, et la lune de la terre, la pesanteur n'a presque plus de valeur. Mais suspendons, pour le moment, nos réflexions. Nous essayerons de préciser les lois par lesquelles les planètes sont reliées au grand vaisseau amiral, le soleil. Car, si jamais les hommes veulent visiter les autres planètes, il leur faudra de toute nécessité connaître les lois et les forces qui président à leurs mouvements.

— II —

Il est bien vrai que nous sommes tous des voyageurs de l'espace même si nous restons paisiblement occupés autour de notre maison, car le soleil nous entraine dans le vaste champ des étoiles. Mais il est tout à fait normal qu'après avoir fait le tour de notre planète certains hommes aient conçu le projet de rendre visite à la lune, notre voisin le plus rapproché. L'expérience acquise par cette exploration nous permettra de poursuivre notre voyage jusqu'à la planète Mars où peut-être nous rencontrerons des hommes semblables à nous.



Un modèle de soucoupe volante . . .

Théorie actuelle

Avant de se lancer dans une entreprise de ce genre, cependant, il faut être sûr de connaître les lois fondamentales qui régissent notre univers. La théorie généralement admise aujourd'hui est celle de l'attraction universelle énoncée par Newton il y a déjà plusieurs siècles. On dit que Newton, se reposant un jour dans son verger, vit tomber une pomme. Et il se mit à réfléchir sur la chute de cette pomme. Il se dit que le fruit devait être attiré par la terre et que, par conséquent, la terre exerçait une attraction sur les corps environnants. Il réfléchit encore qu'un objet élevé très haut dans le ciel retombera toujours sur la terre et que, par conséquent, cette attraction doit s'étendre jusqu'à la lune. Il ne restait plus qu'à appliquer cette loi au soleil et aux planètes, à préciser que l'attraction était d'autant plus grande que les masses en présence étaient plus considérables et qu'elle allait en diminuant en raison du carré de la distance séparant les deux astres à l'étude.

Le poids de la lune

Considérons le cas de la lune qui, nous le savons, tourne autour de la terre. On sait que la lune se trouve à une distance de 225,000 milles; comme elle fait le tour de la terre en 30 jours, on en déduit encore, qu'en décrivant une circonférence, elle s'écarte de la ligne droite pour tomber sur la terre à la vitesse d'un demi-pouce à la seconde, ce qui est juste assez assez pour construire une trajectoire courbe autour de la terre.

Quand on pense qu'un corps placé sur la terre tombe avec une accélération de 32 pieds par seconde, on peut bien dire que la lune en tombant d'un demi-pouce à la seconde a pratiquement perdu son poids. C'est probablement là l'origine de cette théorie qui veut que les corps perdent rapidement leur poids en s'éloignant de la terre. La même théorie s'applique au sujet de la terre et des planètes qui tournent autour du soleil. La terre ne tomberait sur le soleil qu'à la vitesse de un neuvième de pouce à la seconde, tandis que la planète Pluton, qui se trouve quarante fois plus éloignée que la terre du soleil, ne ferait qu'un cinquante-troisième de pouce à la seconde. On peut bien dire qu'elles n'ont plus de poids.

Théorie nouvelle

Nous allons maintenant étudier la même question, chers lecteurs, et nous verrons s'il n'est pas possible d'arriver à d'autres conclusions qui nous donneront une connaissance beaucoup plus précise du jeu des forces dans l'univers.

Tout le monde admet que la lune tourne autour de la terre, que la terre et les planètes tournent autour du soleil et que le soleil lui-même tourne autour du centre de la Voie Lactée. En tournant autour de la terre, la lune a une vitesse de six dixièmes de mille à la seconde; la terre en tournant autour du soleil a une vitesse de 18 milles à la seconde et le soleil, en tournant autour du centre de la Voie Lactée, a une vitesse de 170 milles à la seconde.

Comme le soleil prend 610,000 ans à parcourir un degré de la circonférence autour de la Voie Lactée, on peut dire que sa trajectoire pendant 100 ans est pratiquement rectiligne. J'en arrive maintenant à la proposition la plus importante de notre théorie. Si le soleil se déplace dans l'espace à une vitesse de 170 milles à la seconde, toutes les planètes et leurs satellites qui l'accompagnent ont aussi la même vitesse de 170 milles à la seconde dans la même direction. Les planètes sont à la remorque du soleil absolument comme les wagons à la suite de la locomotive, de sorte qu'elles ont rigoureusement la vitesse du soleil.

Par conséquent, on ne peut dire que la terre tombe sur le soleil à la vitesse de un neuvième de pouce à la seconde, mais il faut dire que la vitesse de la terre dans la direction du soleil est de 170 milles à la seconde. De même la planète Pluton, qui se

— (Suite à la page 18) —

Saviez-vous que...

Les erreurs du personnel ont été la cause probable de la moitié des 174 accidents d'aviation au Canada l'an dernier, alors que près de 21 p. 100 des accidents ont été attribués à des défectuosités de matériel, près de 13 p. 100 aux terrains d'aéroport ou à l'eau, 5 p. 100 à la température et 11.5 p. 100 à des causes diverses.

* * *

La sécurité sur les lignes commerciales aériennes du Canada s'est grandement améliorée durant les cinq dernières années. En 1948, les lignes comptaient en moyenne un accident par 525,397 milles payants, un décès par 15,443 voyageurs payants ou à tous les 614,447 milles de charge payante. L'année dernière, elles n'ont compté qu'un accident par 736,795 milles payants, un seul décès par 43,509 voyageurs payants ou à tous les 1,103,954 milles de charge payante.

* * *

Il y a eu plus de naissances en 1953 qu'en toute autre année de l'histoire canadienne, — un total de 416,825 ou une naissance toutes les 75 secondes, soit 48 par heure.

* * *

La valeur de la construction au Canada l'année passée a atteint le chiffre record de $4,595,000,000, soit 9.5 p. 100 de plus qu'en 1952. Cette année, le chiffre s'établira à $4,830,000,000, environ deux fois et demie les $2,016,000,000 de 1947.

* * *

Seulement 168 des 68,963 instituteurs des écoles de neuf provinces (Québec exclus) ont gagné plus de $6,524 l'année dernière. Tous sont des hommes et 82 sont en Ontario, 77 en Colombie-Britannique, 7 au Manitoba et 2 en Alberta. Parmi eux, 45 (24 en Ontario, 21 en Colombie-Britannique) ont gagné de $7,025 à $7,524 et 4 (3 en Ontario, 1 en Colombie-Britannique) ont reçu de $7,525 à $8,024.

Fascinant voyage dans l'espace...

(Suite de la page 17)

trouve 40 fois plus éloignée du soleil que la terre, se déplace aussi à 170 milles à la seconde dans la direction du soleil et non pas à un cinquante-troisième de pouce. La différence est énorme et nous montre que les forces qui attirent les planètes sont beaucoup plus considérables qu'on ne le croit.

Non seulement le soleil attire toutes les planètes à sa suite à la même vitesse, mais il leur impose de garder une distance à peu près invariable et les oblige encore à faire le tour de sa masse imposante.

Nous savons que la terre tourne sur son axe en 24 heures, ce qui cause le jour et la nuit. Or, le soleil tourne aussi sur son axe en 28 jours; mais comme la masse du soleil est encore liquide, on a remarqué que la zone de l'équateur tourne plus vite que la zone polaire. La surface du soleil subit donc une distortion et cette particularité nous suggère qu'il existe, pour le mettre en mouvement, une force extérieure qui voyagerait parallèlement à l'équateur. Ce serait une force électrique. La même force existerait autour de toutes les planètes. N'avons-nous pas trouvé autour de la terre des rayons cosmiques? Je crois que ces rayons cosmiques constituent une véritable atmosphère autour du soleil et de toutes les planètes et que cette énergie cosmique est responsable du mouvement du soleil sur son axe, de même que de l'attraction qui existe entre le soleil et les planètes. Einstein soutient, lui aussi, que les forces qui régissent notre univers sont de nature électro-magnétique.

Répulsion magnétique

Si l'attraction du soleil sur les planètes est si considérable, comment se fait-il qu'elles ne tombent pas sur le soleil? C'est qu'il existe une répulsion magnétique différente pour chaque planète. Nous savons que lorsque le courant électrique entoure un noyau de fer, il se produit des pôles magnétiques et un champ magnétique qui rayonne autour des pôles. Nous savons aussi que lorsque deux pôles magnétiques de même nom se trouvent en présence, il se produit une répulsion. C'est exactement ce qui se produit entre le soleil et chaque planète. Le courant électrique qui entoure le soleil attire les planètes et les pôles magnétiques du soleil repoussent les pôles magnétiques de chaque planète, les empêchant de tomber dans le brasier central.

L'attraction diminue avec la distance

L'énergie électrique qui entoure le soleil et le met en mouvement sur son axe, attire toutes les planètes et le champ magnétique de chacune d'elles les oblige à garder une certaine distance; mais, parce que l'énergie électrique entourant le soleil est en mouvement, elle oblige aussi toutes les planètes à se déplacer dans la même direction que le soleil sur son axe.

Cette attraction diminue avec la distance et c'est pourquoi les planètes les plus éloignées du soleil tournent autour de lui plus lentement que celles qui sont plus rapprochées.

Et notre satellite...

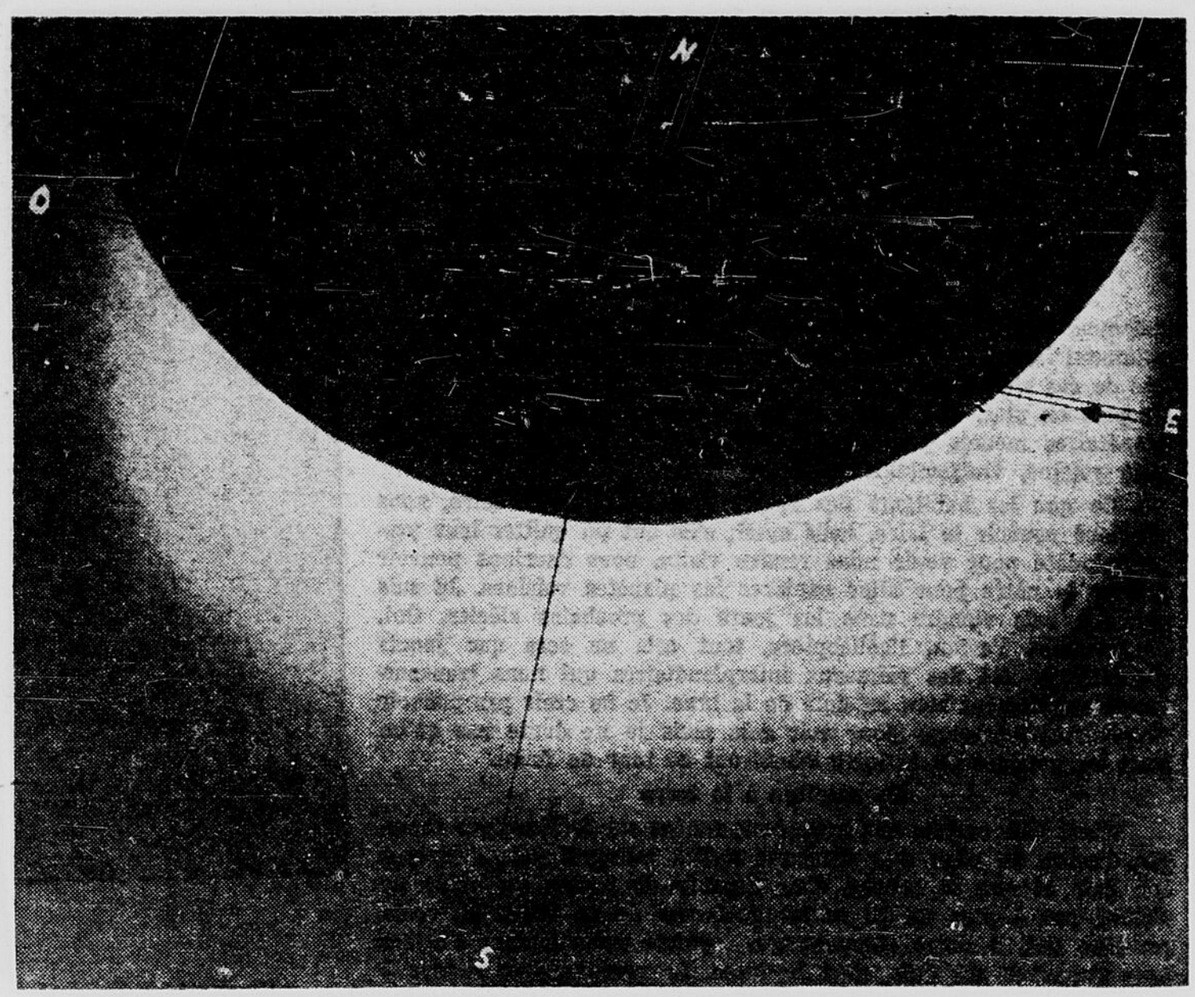
Les forces qui agissent sur le soleil et les planètes se retrouvent aussi sur la terre et la lune. La terre est entourée d'une atmosphère de rayons cosmiques qui exercent une pression à sa surface, ce qui cause le poids des corps et oblige la terre à tourner sur son axe. De plus, cette énergie électrique donne naissance à deux pôles magnétiques. La lune est soumise à l'attraction de l'énergie électrique de la terre et subit la répulsion de ses pôles magnétiques, de sorte qu'elle ne peut ni s'éloigner de la terre ni s'en approcher davantage. Dès lors, elle se met à tourner autour de la terre dans la direction des rayons cosmiques terrestres.

Je crois donc qu'il faut dire que la lune a un poids dirigé vers la terre, de même que celui de la terre est dirigé vers le soleil et qu'il n'existe aucun endroit, à l'intérieur du système solaire, où un objet n'ait plus de poids.

Par conséquent, il est impossible de construire un satellite à la terre de la façon projetée. Un objet lancé dans le ciel retombera rapidement vers le sol, à moins qu'il ne soit pourvu d'unchamp magnétique opposé à celui de la terre. On ne pourra pas non plus parcourir d'immenses distances sur l'élan obtenu par un projectile. Mais, je crois qu'il existe d'autres façons encore plus simples et plus avantageuses de voyager dans l'espace.

J'espère vous avoir convaincus de cette vérité que, tout en demeurant confortablement assis dans le feuteuil de notre salon, nous sommes réellement des voyageurs de l'espace. En tournant sur son axe, la terre nous emporte à 750 milles à l'heure; en tournant autour du soleil, nous atteignons 65,000 milles à l'heure, mais en suivant le soleil autour de la Voie Lactée, nous avançons à 610,000 milles à l'heure. Heureusement que la route est libre, devant nous et qu'il n'y a pas d'obstacle à éviter. Pour la race humaine, toutefois, le désir de connaître est insatiable. Après avoir parcouru toutes les mers du globe et visité tous ses continents, nous jetons les yeux sur l'astre des nuits, la superbe lune qui nous paraît si près à certains moments, et le désir naît d'en explorer les cratères. Aussitôt que les hommes auront en main l'énergie mécanique nécessaire pour entreprendre un tel voyage, je suis sûr qu'on en fera l'essai.

Si nous avons une connaissance aussi parfaite que possible des lois naturelles qui régissent l'univers, nous avons une chance de réussir. Autrement, nous aurons de graves échecs qui pourront coûter plusieurs vies humaines sans parler de l'argent perdu inutilement.



Quand le soleil a rendez-vous avec la lune . . .

Poids constant des corps

Il ne faut pas espérer, par exemple, que nous perdrons notre poids en nous éloignant de la terre. Si nous pouvions nous éloigner suffisamment de la terre, nous tomberions dans le champ d'attraction du soleil et nous aurions encore notre poids, mais il serait alors dirigé vers le grand brasier. Je crois, cependant, qu'on peut dire ceci: en nous éloignant de la terre, dans une fusée par exemple, nous aurons l'illusion que notre poids augmente, et en nous en rapprochant, nous aurons l'illusion que notre poids diminue, comme il arrive dans un ascenseur; et cette illusion sera d'autant plus vive que la vitesse sera grande.

La couche de rayons cosmiques

Un véritable problème sera de traverser la couche de rayons cosmiques qui enveloppe la terre et qui, par sa répulsion sur la surface du sol, cause le poids des corps et la rotation de la terre sur son axe. Cette couche de rayons cosmiques doit être très chaude, parce que je crois que c'est en la traversant que les bolides et les étoiles filantes prennent feu. Plusieurs vies humaines seront probablement perdues en essayant de résoudre ce problème brûlant, si l'on peut parler ainsi.

Le mystère de l'aiguille aimantée

Le meilleur argument que l'on puisse apporter en faveur de l'existence de cette couche de rayons cosmiques enveloppant la terre et causant les pôles magnétiques Nord et Sud, c'est celui de la boussole ou de l'aiguille aimantée. Tout le monde connaît cette propriété de la boussole de donner la direction du pôle magnétique Nord, mais on croit généralement que son mouvement est dû à l'attraction du pôle Nord lui-même. Cependant, vu que la pointe Nord de la boussole se dirige vers le pôle, il faudrait que ce pôle fût un pôle Sud et non pas un pôle Nord. Et voilà que tout s'arrange parfaitement si l'on admet que la terre est un électro-aimant, mis en mouvement sur son axe par l'action des rayons cosmiques positifs voyageant presque parallèlement à l'équateur terrestre.

D'après les lois que nous pouvons vérifier facilement, un courant électrique positif, voyageant de l'ouest à l'est, donne naissance à un pôle magnétique Nord au voisinage du pôle géographique Nord. Ce courant électrique passe directement au-dessus de nos têtes à quelque 20 milles de hauteur, tandis que le pôle magnétique se trouve à quelque 3,000 milles de distance. Il est donc plus facile d'admettre que l'aiguille aimantée est mue par un courant électrique éloigné de 20 milles que par un pôle magnétique éloigné de 3,000 milles.

L'expérience d'Oersted nous apprend que lorsque l'aiguille aimantée se trouve dans le voisinage d'un courant électrique, elle se met à angle droit avec le courant. Cest bien ce que fait la boussole. On peut vérifier aussi que si un courant positif est placé sous l'aiguille aimantée, la pointe Sud indique la direction du pôle Nord, mais si le courant positif est placé **au-dessus** de l'aiguille aimantée, la pointe Nord indique la direction du pôle Nord. C'est bien ce dernier cas qui se produit avec la boussole à la surface de la terre; la pointe Nord indique la direction du pôle Nord, ce qui veut dire que le courant positif qui la met en mouvement est- au-dessus de nous.

Au pôle Nord

Lorsque l'on se trouve exactement au pôle Nord, l'aiguille aimantée devient verticale, la pointe Nord dirigée vers le sol et la pointe Sud dirigée vers le zénith, indiquent par là que le pôle magnétique Nord se trouve au-dessus de la surface du sol, au-dessus du courant de rayons cosmiques qui enveloppe la terre. Pendant plusieurs siècles, on a cru que le pôle Nord magnétique se trouvait à la surface du sol, mais on ne pouvait expliquer pourquoi la pointe Nord de l'aiguille aimantée était dirigée vers le sol. Car, on peut vérifier au laboratoire que les pôles de noms contraires s'attirent. Tout s'explique maintenant: le pôle magnétique Nord se trouve au-dessus de la stratosphère, exactement dans la direction indiquée par la pointe Sud de l'aiguille aimantée. A la surface de la terre, cependant, nous n'avons aucune idée de la puissance des pôles magnétiques parce que nous sommes placés au-dessous du courant électrique qui leur donne naissance; il faudrait aller au-dessus pour en mesurer la force.

Une prédiction

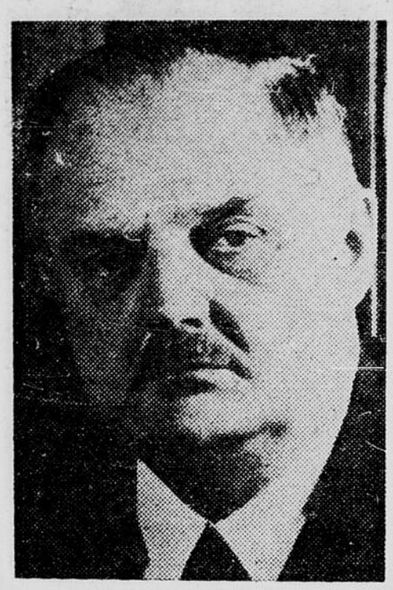
Un jour viendra où nous nous élèverons suffisamment haut dans l'espace pour dépasser la couche de rayons cosmiques qui enveloppe la terre, et alors l'aiguille aimantée changera de direction, la pointe Sud indiquant la direction du pôle Nord, parce qu'alors nous serons au-dessus de l'énergie électrique qui influence la boussole. Il faudra attendre plusieurs années, cependant, avant que cela ne se produise, car, personne ne s'est encore élevé plus haut que 13 milles dans l'espace et le phénomène se produira probablement à plusieurs centaines de milles au-dessus du sol.

Comment voyager dans l'espace

Les hommes qui se sentiront assez courageux pour entreprendre d'aller visiter la lune et les planètes voisines pourront utiliser les fusées mues par l'énergie atomique, mais je me permets de vous suggérer un autre moyen qui serait peut-être plus économique. La force qui nous rive au sol c'est la pesanteur qui, elle-même, est un phénomène électrique; nous sommes repoussés vers le centre de la terre par l'énergie cosmique positive qui l'enveloppe.

(Suite à la page 19)

Le MONDE vous parle...



M. Julius RAAB, chancelier fédéral de l'Autriche, fera une visite officielle au Canada la semaine prochaine. Il sera à Ottawa du 6 au 8 décembre.



Après l'attentat d'Alexandrie

Cet attentat fut de si mauvaise politique, si maladroitement exécuté et fut le point de départ d'une répression si opportune que beaucoup de personnes se demandent secrètement ici jusqu'à quel point il fut vraiment l'oeuvre des "Frères Musulmans". Cette association semble, en effet, avoir été noyautée ces derniers temps par des agents ayant d'évidentes collusions avec les milieux gouvernementaux. Leur action, en particulier, ne fut sûrement pas étrangère aux dissentions qui apparurent au sein de la confrérie il y a quelques semaines.

Quoi qu'il en soit, ce sont des arrestations massives que cet attentat raté a permises. Et le nombre des gens sous les verrous serait beaucoup plus important encore que ne le laissent supposer les communiqués officiels.



Une femme brutale

Mme Sommerlatte, femme d'un attaché d'ambassade américain à Moscou, est une jeune femme blonde, mince, d'aspect doux et fragile. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Le gouvernement soviétique vient de demander le rappel de Mme Sommerlatte, qui aurait, paraît-il, brutalisé un policier dans l'exercice de ses fonctions et boxé une ménagère soviétique qui tentait de se porter au secours de son malheureux compatriote.

La version américaine est tout autre. Mme Sommerlatte et une amie seraient sorties pour une petite promenade dans Moscou, emportant un appareil photographique. Elles voulurent photographier un groupe d'enfants qui jouaient devant une manufacture de textiles, mais des policiers s'interposèrent alors. Ils dissuadèrent les deux femmes de prendre les enfants dans un décor qui ne leur semblait pas très flatteur pour le prestige soviétique et les invitèrent à visiter plutôt un club de travailleurs situé à proximité.

Les américaines obtempérèrent, dirent-elles, sans protestations ni voies de fait mais, sitôt entrées dans le club elles virent les portes se refermer prestement derrière elles. Elles étaient prisonnières et leur captivité se prolongea longtemps en dépit des protestations de l'ambassade américaine.

Cet incident paraissait assez mince, néanmoins les Soviets demandèrent le rappel de Mme Sommerlatte sous le prétexte que l'on sait. Molotov, lui-même, sollicité par les voies les plus diplomatiques de revenir sur cette décision s'y refusa. Mme Sommerlatte, dit-il, était une femme brutale et vindicative dont la présence n'était plus tolérable sur le territoire soviétique.

...à une vitesse fantastique

(Suite de la page 18)

Si nous parvenions à mettre une charge d'électricité négative assez considérable sur un objet, celui-ci serait attiré vers l'énergie cosmique et tomberait vers le haut aussi rapidement que nous tombons aujourd'hui vers le bas. On pourrait ainsi, en faisant varier la charge électrique de notre objet, obtenir la descente ou l'ascension.

Je crois que les vitesses obtenues par des attractions ou des répulsions électriques pourraient atteindre, dans le vide, une valeur aussi considérable que celle de la lumière qui, elle aussi, est une force électrique. La lumière fait 186,000 milles à la seconde, ce qui veut dire plus de sept fois le tour de la terre en une seconde. Avec une pareille vitesse, nous serions vite rendus aux environs de la lune et même la planète Mars serait rapidement atteinte. Ce qui nous empêche d'atteindre des vitesses de cet ordre à la surface de la terre, c'est la résistance de l'air, mais dans les espaces interplanétaires, il est possible qu'une accélération n'ait d'autres limites que la vitesse de la lumière. Nous ne le saurons, toutefois, qu'après en avoir fait l'expérience. Pour toutes ces questions, nous pourrions utiliser les conseils et l'expérience des voyageurs inconnus qui viennent de temps à autre nous visiter dans leurs superbes vaisseaux interplanétaires.

Conclusion

De toutes ces considérations, on peut conclure que nous ne connaissons encore que très imparfaitement l'univers dans lequel nous nous trouvons. Les hommes qui vivront dans deux ou trois siècles, nous considéreront comme des primitifs bien peu habiles dans l'art de raisonner et d'expérimenter. Pour nous, nous pouvons remercier Dieu de nous avoir permis de vivre dans son vaste univers au milieu des merveilles qui nous entourent. Toutes les forces de la nature sont à notre service, pourvu que nous cherchions à les comprendre. La science de l'univers est contenue dans un immense volume dont nous n'avons encore tourné que les premières pages. Un jour viendra où nous pourrons visiter les planètes voisines parce qu'elles ne sont pas absolument éloignées.

Nous sommes les voyageurs de l'espace et sur le vaisseau qui nous porte, nous avons notre berceau et notre tombe. Celui qui l'a construit le dirige avec sagesse.

Paul BERNIER, O.P.



Dialogue économique hispano-américain

M. Harold Stassen, au cours de son récent voyage à Madrid a porté de bonnes nouvelles mais de moins bonnes aussi. Parmi ces dernières figure le problème du charbon. Les Espagnols étaient fort anxieux d'en obtenir des Américains qui se sont montrés particulièrement réticents. Aucun espoir, en tous les cas, d'obtenir les cinq millions de tonnes que convoitait le gouvernement espagnol.



L'avenir de Hong Kong

Des rumeurs qui semblent avoir leur source dans des rapports émanant d'agents de l'Intelligence Service prétendent que Nehru, au cours de ses entretiens avec Chou-En-Lai, se serait, au gré des Britanniques, un peu trop occupé de Hong Kong.

On dit, en effet, que le premier ministre indien aurait assuré son interlocuteur chinois qu'il userait de toute son influence pour assurer le retour de cette colonie britannique à l'ancienne mère-patrie.

DANS L'ESPACE DE **DEUX SECONDES**

En moins de deux secondes, une comète passant dans le ciel peut parcourir la distance presque incroyable de 500 milles!



Et comme le prouve cet essai dans un verre d'eau, moins de deux secondes après que vous avez pris de l'Aspirin, il commence à agir pour vous apporter un



Essai démontrant avec quelle rapidité Aspirin se désagrège dans l'estomac!

PROMPT SOULAGEMENT DES RHUMES, MAUX DE GORGE



AU PREMIER SIGNE d'un rhume — avant de faire quoi que ce soit — prenez deux ASPIRIN avec un verre d'eau. Voici pourquoi:

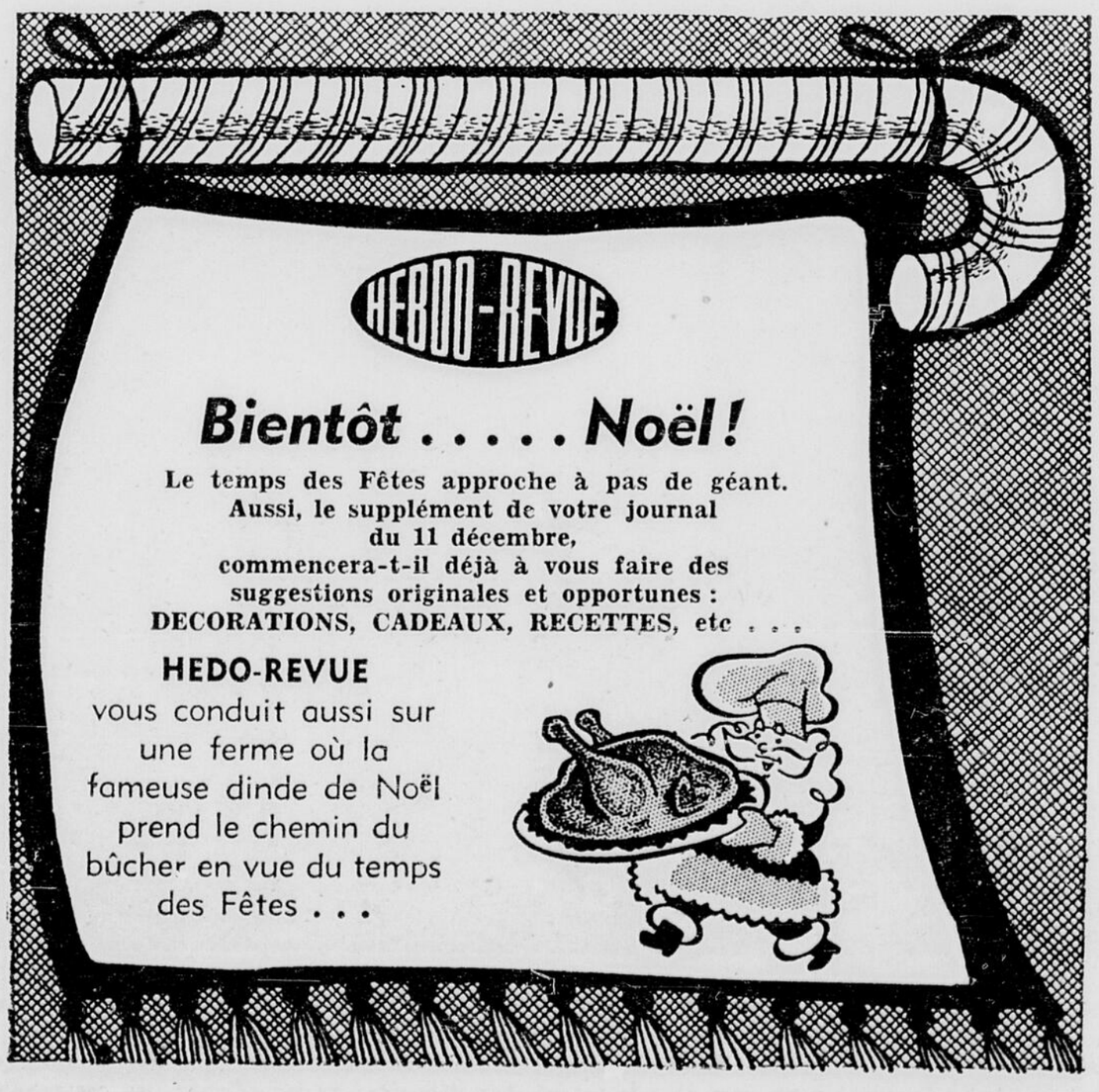
Quand vous avez un rhume, ce rhume s'accompagne invariablement de mal de tête de fébrilité et de douleurs musculaires. Et pour votre bien-être, il est très important que vous traitiez ces symptômes pénibles avec un médicament qui les soulagera *promptement!*

ASPIRIN est prêt à agir en deux secondes pour vous soulager du rhume—et des malaises dus au mal de gorge. Pourtant, l'unique ingrédient actif dans l'ASPIRIN est si doux pour l'organisme qu'il a été employé, d'année en année, par des millions de gens normaux sans effets nuisibles! Vous pouvez vraiment prendre ASPIRIN en toute confiance.

BAS PRIX!
Petite boîte de 12.....19¢
Flacon économique de 24.....29¢
Gros flacon de 100.....79¢

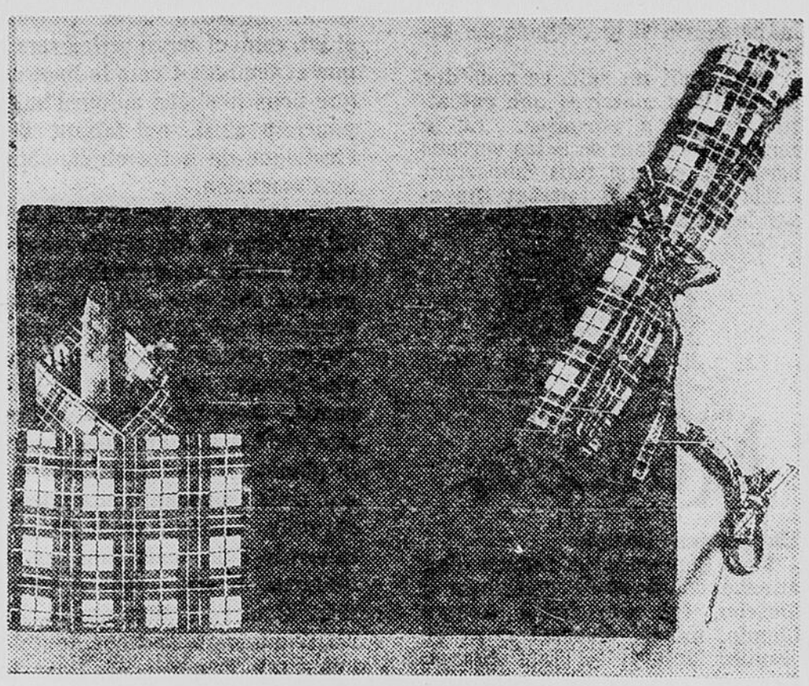
DEMANDEZ TOUJOURS **ASPIRIN**

MARQUE DÉPOSÉE AU CANADA



Pour vous mesdames







Des plaids et des quadrillés très masculins, dans des teintes sobres ou élaborées, sont nombreux parmi ces primes. Nous vous suggérons cette magnifique robe de chambre pour hommes, sur votre liste.

Confections d'automne

Noël approche, c'est le temps plus que jamais de songer à commencer la confection de vos étrennes. Le comité national du coton vous invite à coudre et à épargner, cette année, en vous servant de poches de coton. Ces sacs que vous obtiendrez avec l'achat de farine, grain et fertilisateur sont fabriqués de drap, de jute et même de flanellette, dans les couleurs vives, pastelles et imprimées.

Quelle fillette ne sera pas ravie de découvrir cette poupée de grandeur naturelle au pied de l'arbre. (Photo ci-haut)

Quelques cadeaux sont déjà tout faits et tout prêts dans ces sacs. Ainsi, une poche de 100 livres de grain se convertit très simplement en un joli ensemble à déjeuner, nappe et quatre serviettes. Une fois découpés, il vous restera seulement à border ces morceaux. (Photo à droite)

Il est très facile de préparer ces sacs de coton pour les utiliser Il suffit d'enlever le point de chaîne et cette petite opération se fait facilement en coupant le fil dans le coin le plus près du pli. Prenez le fil du haut dans une main, et celui du bas dans l'autre main et tirez. Les noms de commerce et les étiquettes de papier s'enlèvent sans difficulté, simplement faire tremper les poches dans l'eau pour quelques minutes.

Votre famille et vos amis seront enchantés des cadeaux que vous leur offrirez, réalisés dans ces sacs. Et surtout ces étrennes sont indulgentes pour le budget. Quelques-uns de ces cadeaux peuvent être façonnés sans patron. Vous trouverez les patrons pour les autres vêtements dans tout les magasins à rayons.

Innovation dans les bas

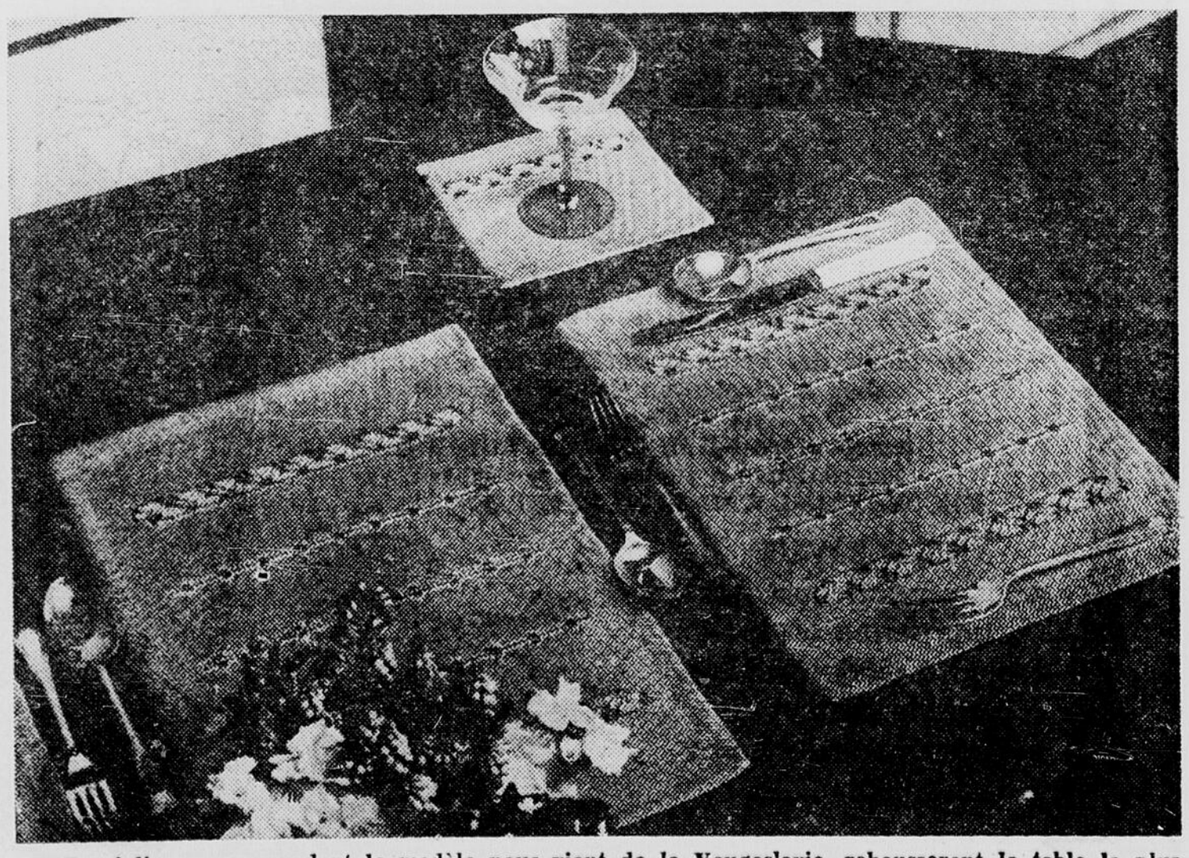
Les nouvelles sur la mode portent, cette semaine, sur la dernière innovation dans les bas de nylon... des bas qui, grâce à une couleur-clef, répondent aux exigences des modes automnales.

Parlant de ces bas nouveaux, une dessinatrice new-yorkaise disait: "les bas munis d'une couleur-clef apportent la solution au problème que posent les teintes de bas qui doivent rehausser l'ensemble vestimentaire de la femme chic".

Les dessinatrices présentes à cette avant-première furent toutes d'opinion que la simplicité du système à couleur-clef plairait d'emblée à toute femme soucieuse d'être à la mode. Par le simple truchement de ces couleurs-clefs, on pourra aisément choisir la teinte de bas convenant le mieux au costume.

Ces nouveaux nylons sont remarquablement économiques. Sur la bordure de chacun, on a substitué aux noms fantaisistes une délicate couleur-clef. Des mois après l'achat, la femme pourra donc se procurer une teinte harmonisante à tout comptoir de bas, se bornant à mentionner la couleur-clef.

Parmi les commentaires divers entendus au cours de la réunion, une dessinatrice de New-York alla jusqu'à prédire qu'on " . . . adoptera d'emblée les bas dont la teinte s'harmonisera au costume de la femme. Ces bas nouveaux éviteront aux jambes de sembler avoir été "ignorées" dans la toilette. C'est un secours depuis longtemps attendu", conclua-t-elle.

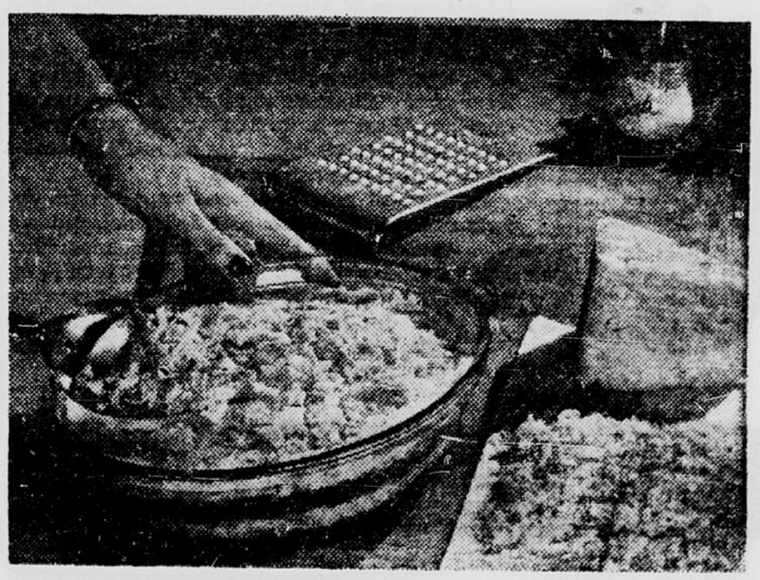


Ces jolis napperons, dont le modèle nous vient de la Yougoslavie, rehausseront la table la plus ordinaire en lui donnant une note de distinction sans égale. Modèle No 4793-F. — Explication en français. Pour le commander, écrire au Service des Patrons à l'aiguille, "Le Droit", 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

Tarte au fromage et à la tomate

1 croûte de tarte non cuite (9")
lait
1 oignon
2 c. à table de beurre
4 tasses de tomates pelées et tranchées
2 c. à thé de sel
2 c. à thé de sucre
¼ c. à thé de poivre
⅛ c. à thé d'origan
⅛ c. à thé de romarin
½ tasse de mayonnaise
¾ tasse de fromage Cheddar canadien râpé

Chauffer le four à 450°F. Badigeonner de lait l'abaisse de pâte à tarte. La piquer à la fourchette et cuire pendant 5 minutes. Retirer la croûte du four et réduire la température à 350°F. Trancher les oignons en anneaux et les faire revenir dans 2 c. à table de beurre. Mêler les tomates tranchées, le sel, le sucre, le poivre, l'origan et le romarin. Déposer les oignons dans la croûte à tarte; remplir de tomates assaisonnées. Combiner la mayonnaise et le fromage râpé et recouvrir le dessus de ce mélange. Cuire à 350°F. pendant 30 à 35 minutes.



Des bas de Noël, nouveau genre !



PLUS PETITES MAIS AUSSI BELLES: Ces décorations peuvent être exécutées de toutes les grandeurs. Plus petites, elles serviront à garnir l'arbre de Noël.



TOUT CE QU'IL PEUT CONTENIR. La petite Suzanne Blanchard a trouvé l'endroit idéal pour déposer les cadeaux.

Par REBA et Bonnie CHURCHILL

LES bas de Noël prennent un nouvel air cette année. Cette fantaisie quasi obligatoire du temps des fêtes prend les formes les plus diverses et est conçue dans les tissus très inusités.

Susan Blanchard, de Californie, aura une collection unique de décorations sur le manteau de sa cheminée, cette année. Une bottine haute boutonnée, une botte de "cowboy", et un réel bas rouge de canevas. Ces décorations peuvent varier tant qu'à la grosseur pour prendre place dans l'arbre de Noël, sur la cheminée, et même sur la porte du dehors.

Les points de base pour la confection de ces parures sont tous les mêmes. Il s'agit de tailler votre patron sur un papier et ensuite épinglez-le sur le tissu. En coupant, laisser une valeur de couture de ¼ de pouce.

L'énorme botte est faite dans du feutre ou du canevas, ce tissu nécessite une double couture. Lorsque vous vous servez de grosse toile ou drap, du coton épinglé, il faut faire la couture à l'intérieur et ensuite retourner à l'endroit de façon à cacher la couture. Avec du feutre ou du tulle de nylon vous faites la couture à l'extérieur.

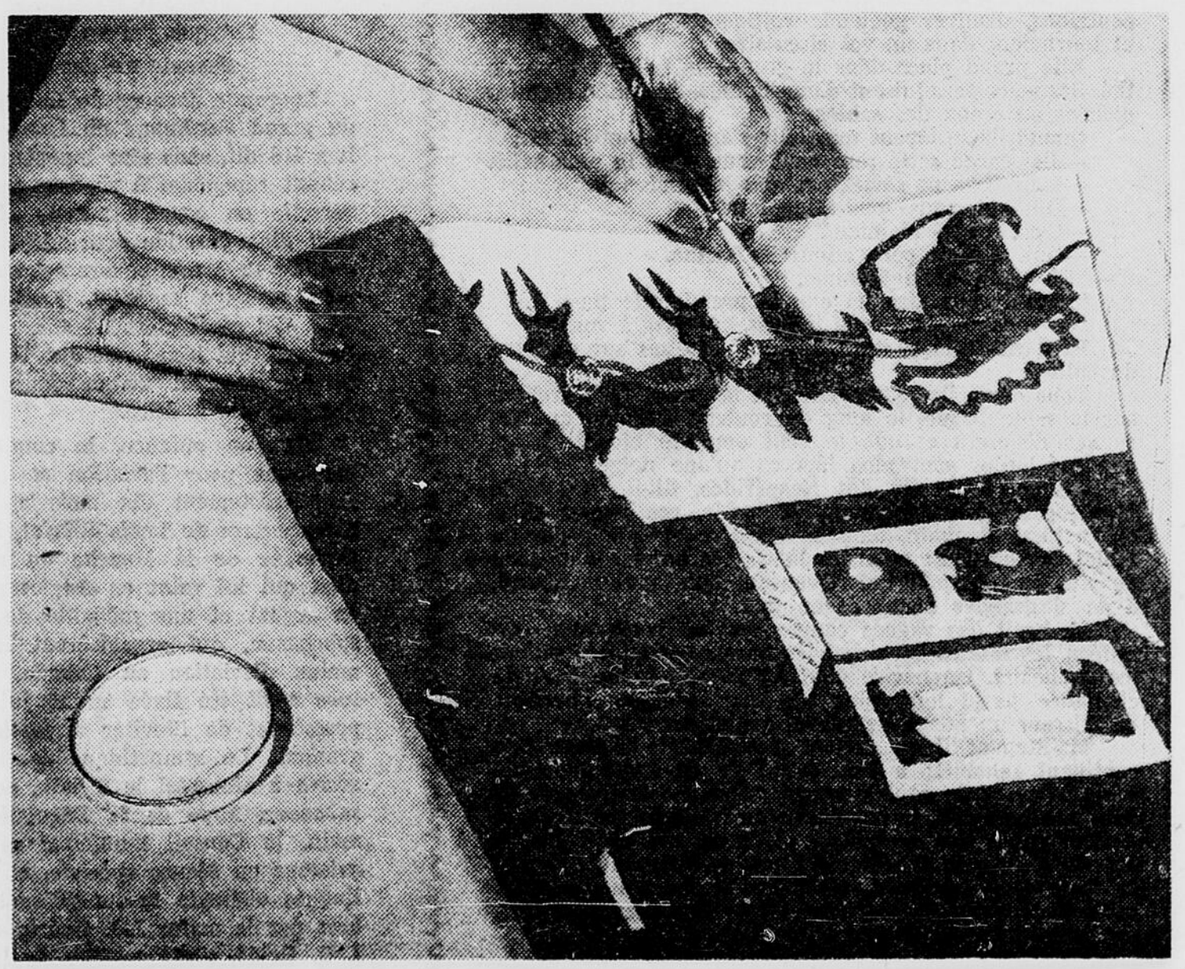
Si le tissu est imprimé ne le taillez pas en double, et aussi faites bien attention que les deux morceaux soient dans le même sens. Pour la décoration, vous avez le champ libre. Ici la petite Susan s'est servi de coton épinglé et d'une grosse corde qui servira aussi comme attache pour son bras.

Pour rendre votre Père Noël lumineux, entourez-le de galon qu'on se sert sur les pare-chocs des automobiles.

Le patron idéal pour accrocher à l'extérieur sur la porte est la botte de "cowboy". Il faut prendre plus de précautions pour coudre solidement les décorations si vous vous en servez à l'extérieur. Pour dans la maison de la colle suffit. Pour obtenir un effet théâtral du matériel phosphorescent, taillé de la forme de petits sapins, accroché avec un lacet à chaussures dans l'arbre ou le long du manteau de cheminée, serviront de cornet pour les bonbons ou autres friandises. Vous n'avez pas besoin de chercher plus longtemps, vos décorations de Noël, vous les aurez tout en suivant les instructions dans cette page.

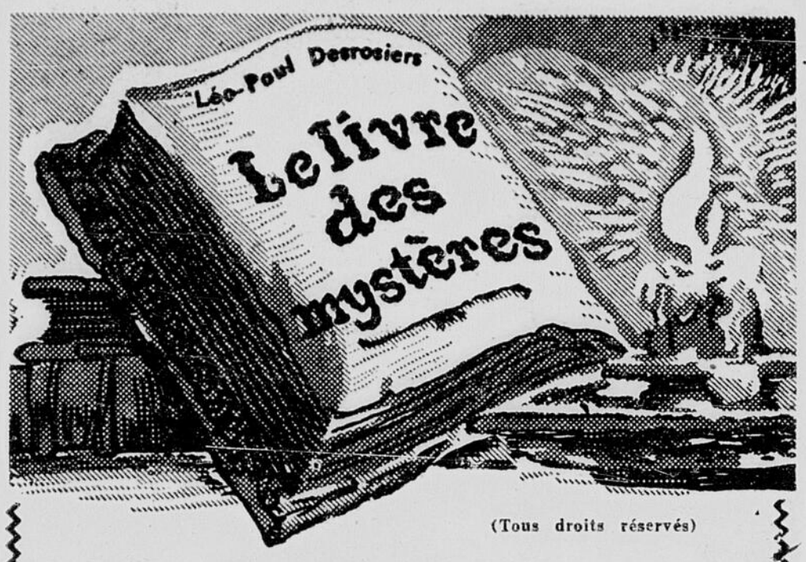


DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU: Les bas de Noël prennent un nouvel air, ils se font dans tous les tissus, et de toutes les formes.



PEU DE TRAVAIL: Les garnitures dont vous vous servirez à l'intérieur de la maison peuvent être collées seulement, tandis que les décorations pour l'extérieur doivent être cousues bien solidement.

Roman canadien



(Tous droits réservés)

MARIE (Suite)

Et puis, au lac, je t'ai connu.

Crois-tu que l'on puisse oublier cela, crois-tu? Encore aujourd'hui, si je m'éveille à deux, trois heures du matin, et que je sois seule, j'ai des paniques... Oublier cela, mon Dieu!...

Et elle se cramponnait à lui.

—Je comprends bien! pour se mettre à l'abri du besoin, on peut faire certaines choses, il y a des excuses... Mais après un certain chiffre de revenus, que fait-on de son argent? Tu le sais, des bêtises, du gaspillage éhonté, laides folies... L'argent, le pouvoir, deux choses auxquelles la raison humaine ne résiste pas. Penses-tu, penses-tu vraiment que je serai plus heureuse quand j'aurai une maison deux fois plus grande, deux fois plus de domestiques, cinquante robes au lieu de vingt-cinq, des bijoux que je ne mettrai pas? Penses-tu que je serai plus heureuse, vraiment ?

Et elle pleurait et dans ses yeux caves, vitreux, remplis de larmes, il voyait le désespoir caché sous les paroles, caché sous l'amour, l'amour qui appréhendait la mort et tremblait comme une bête acculée.

—Je sais ce que tu...

—Non, ne dis rien... Tes affaires, ce sont tes affaires. Mais je voudrais simplement... Quand un homme est puissant comme toi, il ne peut plus se remuer sans créer des commotions autour de lui... Puis, l'injustice, toute injustice crée la souffrance, automatiquement. Et pourquoi, toi qui es fort, pourquoi les forts ne savent-ils jamais se limiter, pourquoi leur désir de posséder, d'acquérir ce dont ils n'ont pas besoin ?

A la fin, elle parlait plus rêveusement. Elle jouait dans ses cheveux de ses doigts fuselés; la même détresse flottait toujours dans ses yeux. Mais il le savait: il avait rencontré la force plus puissante que la sienne, celle que rien ne pourrait briser.

ARTISTE

L'heure du thé s'achève sous l'auvent rouge à rayures bleues. Sur les pierres polies enchassées dans les pelouses à côté de la maison, les chaises aux formes fines crissent parfois. Des pois de senteur, des roses trémières devant une haie de cèdres, enclosent ce réduit dans un mur de fleurs et de verdure.

—Hâtez-vous, Monime !

Nonchalante, une inconnue monte l'escalier de la grève. Elle gravit chaque marche entre des rosiers. En pyjama de plage crème, qui la serre à la taille d'une large ceinture, avec sa chevelure flamboyante de rousse, elle se découpe en pied sur la mer bleue pointillée de blanc: les goélands immobiles sur la soie des flots; par centaines, d'autres goélands voltigent en arrière d'elle et tournoient dans un vol circulaire.

Elle prend place dans le groupe et boit sa tasse de thé. Ses yeux pers luisent d'une lumière mouillée d'agates nichées au creux des sables.

Quand ils se lèvent tous, elle s'approche et lui dit:

—J'ai gardé cette rose pour vous: c'est la plus belle.

—Mais vous ne saviez pas que je serais ici.

—Oh! oui, nous vous attendions.

—C'est vous, Monime ?

—Oui... Mon père admirait Racine.

—"Eh quoi! belle Monime.

"Faut-il vous dire ici que le premier de tous

"Je vous dis, je formai le dessein d'être à vous?"

Et il rit de la citation, apprise autrefois sur un banc du collège.

Tous deux, ils redescendent à la grève. Ils marchent sur le sable ferme, le long du rouleau d'écume que les vagues déposent et que le vent emporte bientôt parce que ces bulles sont plus légères qu'une neige.

—Voici le jardin des Hespérides, dit-il. Ce sable jaune, cette forêt verte qui le borde, ces jeunes filles en costume de bain, dans la brise, c'est une copie du tableau célèbre. Et regardez là-bas ces pointes d'un bleu de plus en plus pâle qui s'avancent l'un derrière l'autre, à de si grandes distances en mer...

Le bruit des vagues couvre souvent leurs voix; saccadées, les rafales déchirent les phrases et en éparpillent les lambeaux. Un navire dont on ne voit qu'un bout de cheminée passe loin, plus bas que la ligne d'horizon, en laissant un nuage de fumée à plat sur l'eau.

Maintenant, ils pourraient se croire sur la plage d'un continent inhabité; à l'extrémité de ce large banc de sable, couvert de sapins pressés, fermant l'entrée de la baie peu profonde, toutes traces de l'homme ont disparu. Apportés par les tempêtes, de gros cèdres à moitié ensevelis dorment dans le sol; à peu de distance du rivage, la lame lave continuellement des rochers hérissés où pourraient s'allonger les Océanides; les ailes étendues, des cormorans se sèchent à la lumière.

(à suivre)

Une sportoriette . . . de . . Rosaire Barrette

Un pionnier de l'aviation



Le comte Jacques de Lesseps, de Paris, devint vite populaire en notre pays

Depuis le début du siècle, l'aviation a fait des progrès si effarants que les appareils réacteurs traversent aujourd'hui le mur du son et qu'on en est rendu à envisager la possibilité de voyages interplanétaires dans un avenir plus ou moins rapproché. A l'origine, une envolée en avion constituait un exploit sportif qui soulevait l'admiration des foules; qui aurait pensé à cette époque que les aéroplanes deviendraient des engins destinés à semer la mort et la destruction sur notre pauvre machine ronde? Il est certain que personne ne songeait à une telle éventualité, lorsque le public montréalais eut le plaisir d'assister au premier meeting d'aviation tenu au Canada à l'été de 1910.

A cette occasion, les Canadiens purent acclamer une des grandes vedettes de l'aviation française dans la personne du comte Jacques de Lesseps, de Paris, qui, en quelques heures, devint l'homme le plus populaire de notre pays. On sait que la France tenait alors la tête du mouvement aéronautique, et l'éminent aviateur comptait parmi les pionniers de ce sport, fascinant, électrisant, irrésistible; aussi c'est un vrai chevronné qui vint ouvrir des routes dans le ciel canadien. A la vue de ses brillantes performances, plus d'un spectateur put s'écrier avec Edmond Rostand:

Et j'ai frémi d'orgueil,
puis j'ai tremblé de joie,
Lorsque j'ai vu mon ciel
devenir un chemin.

Le comte Jacques de Lesseps était le fils du grand Ferdinand de Lesseps qui, comme il a été dit, sans être ingénieur ni financier, réussit cependant à réaliser une oeuvre universelle en construisant le canal de Suez, dont l'inauguration officielle eut lieu en novembre 1869. Son oeuvre achevée et jouissant d'un prestige mondial, Ferdinand de Lesseps, qui avait alors 64 ans, épousa Mlle de Bragard, qui n'en avait que vingt et un. Cette dernière lui donna douze enfants, six garçons et six filles.

Dès son enfance, le comte Jacques se passionna pour l'aviation et, à l'âge de 27 ans, exactement dix mois après l'inoubliable prouesse de Louis Blériot, il exécutait la traversée de la Manche en monoplan, exploit qui lui valut en Angleterre une coupe en argent et une médaille de vermeil. Les sportsmen, qui organisèrent la grande Semaine d'aviation au Canada, dont l'ouverture avait été fixée au 25 juin 1910, s'empressèrent de l'inviter à participer au programme. Le sympathique sportif accepta et arriva à Montréal le 6 juin, accompagné de sa soeur, Mme de la Bégassière; le lendemain, le Conseil municipal reçut le jeune aviateur en séance spéciale, et les deux distingués visiteurs furent présentés aux membres par le maire J.-J. Guérin et l'honorable L.-O. David, alors greffier de la ville.

Le monoplan de Jacques de Lesseps se nommait **Le Scarabée,** et c'est avec cet appareil qu'il épata les Montréalais durant cette semaine historique. Le 5 juillet, parti de Lakeside, le comte survola la Métropole et accomplit un circuit de trente milles en 49 minutes. Toute la population de cette partie de l'île se pressait dans les rues pour voir le grand oiseau volant. Quelques jours plus tard, le hardi pilote s'envola de l'île Grosbois et passa sur la partie est de Montréal, complétant un circuit de quarante milles, à une hauteur de 3,500 pieds, qui dura 81 minutes.

Au cours de son séjour au Canada, le comte Jacques de Lesseps visita Québec, Trois-Rivières et Ottawa; dans cette dernière ville, il fut l'invité de sir Wilfrid Laurier, qui l'avait rencontré au Club Saint-Denis à Montréal. Toutefois, l'aviateur ne fit aucune envolée dans ces centres. Notre héros se rendit ensuite à Toronto, puis à Londres, où il épousa Mlle Thérèse Grace Mackenzie, fille d'un député constructeur de chemin de fer au Canada.

Survint la première guerre mondiale. Jacques de Lesseps s'enrôla dans l'aviation française et fit la guerre aux côtés des Guynemer, Garros, Nungesser, Fonck et autres as du temps. On lui confia bientôt le commandement d'une escadrille et ses hauts faits lui méritèrent la médaille de la Légion d'Honneur. Les hostilités terminées, l'homme-oiseau se consacra plus que jamais au développement et au perfectionnement de la navigation aérienne. En 1926, les autorités le chargèrent de dresser la carte géographique de la Gaspésie et, à cette fin, le compte revint à Montréal au mois de mai. Il ne tarda pas à entreprendre les travaux, mais les jours de cet estimable pionnier étaient comptés. Le 18 octobre 1927, en essayant d'amerrir au cours d'un violent orage, Jacques de Lesseps périt avec son mécanicien aux environs de Matane.

Ses restes mortels et son appareil ne furent retrouvés qu'au mois de décembre. Son corps fut transporté le 13 à Gaspé par le train de la Baie-des-Chaleurs et exposé pour la nuit à l'hôtel Baker. Son service funèbre eut lieu le lendemain dans la cathédrale de Gaspé. C'est Mgr F.-X. Ross lui-même qui officia. L'inhumation s'effectua au cimetière de Gaspé. Ainsi disparaissait une des grandes figures du monde sportif.

Le 11 avril 1930, le notaire Rosaire Dupuis obtenait à Montréal l'homologation du testament du défunt, dont les exécuteurs testamentaires étaient la comtesse de Mora, sa soeur, et M. Jacques Fichet de Montréal. Deux ans plus tard, soit le 16 août 1932, on éleva à Gaspé un monument à sa mémoire, juste en face de la petite église. C'est le sculpteur Henri Hébert qui réalisa cette oeuvre, laquelle représente l'aviation s'affranchissant des lois de l'attraction.

Honneur à Jacques de Lesseps, dont le souvenir se perpétue dans le Panthéon des Sports!

...le coin des jeunes



PITCHE — DESCENTE RAPIDE . . . !



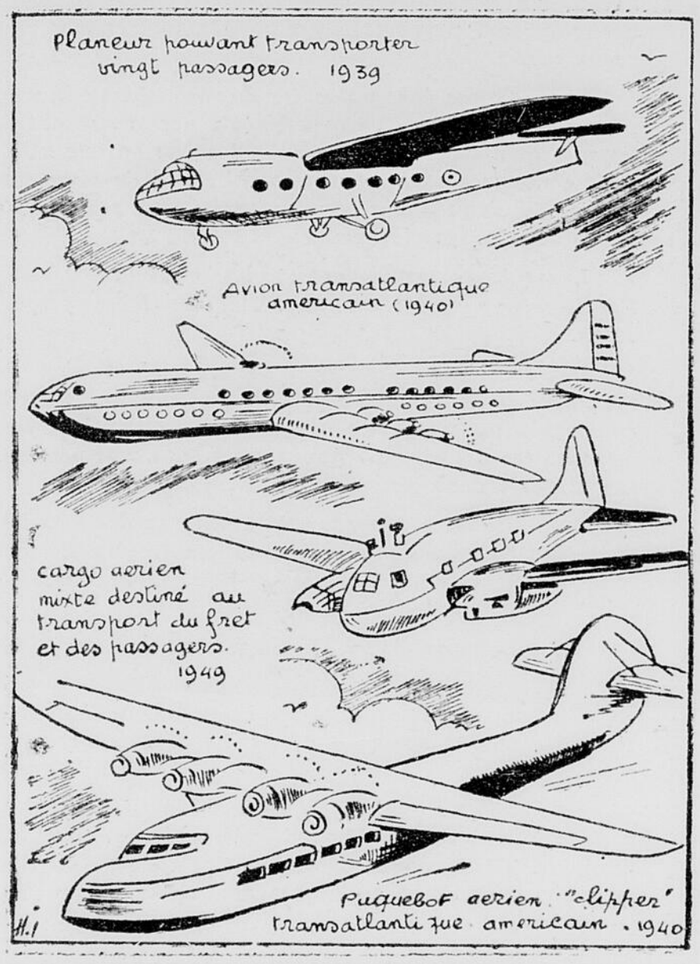
Les aventures de Taupinet !

De 1 à 26





J'ai bien de la difficulté à casser ces noix avec ce fer à repasser. Aurais-tu un meilleur instrument ?



Dessin à colorier



PREMIERE NEIGE . . . LE TRAINEAU . . .

MERVEILLES ET CURIOSITÉS DE LA NATURE

Copyright PRESSE-SERVICES





AU CONTACT DE LA NATURE

PRES de 10,000 bûcherons, au cours du présent mois, accompagnés de quelques femmes, ont regagné les chantiers d'hiver des compagnies de pulpe et de papier.

Même si quelques bûcherons ne vont dans les bois que pour un an ou deux, certains y sont allés depuis toujours et entraînent leurs fils et petits-fils à les y accompagner.

La vie, dans les chantiers d'Ontario, a bien changé durant les 25 dernières années, mais ce sont les vieux bûcherons qui peuvent encore en remontrer aux nouveaux venus.

Si vous allez dans un centre de rassemblement, vous reconnaîtrez le bûcheron expérimenté par le montant de bagages qu'il porte. S'il n'a qu'une poche ou une valise pour contenir ses biens, vous pouvez tout de suite conclure qu'il s'agit d'une personne qui ne va pas pour la première fois dans le bois.

Leurs biens comportent leur hache et leur scie à bois. Car beaucoup préfèrent se servir de leurs propres outils.

Des centaines d'autres n'ont cependant rien du tout, sauf les habits qu'ils portent sur leur dos. C'est la compagnie pour laquelle ils vont travailler qui leur fournira les vêtements appropriés et les outils nécessaires à leur travail pour la durée de l'hiver.

Dans un autre groupe, vous trouverez des fermiers qui veulent augmenter leurs économies et qui ont laissé le soin de leur ferme à des mains plus jeunes, durant la saison d'hiver.

Un salaire de $20.00 par jour n'est pas une chose inconnue aujourd'hui.

Un commençant reçoit un salaire quotidien fixe, mais dès qu'il a acquis une certaine expérience, on le paie à la pièce.

De la somme qu'il reçoit, le bûcheron doit payer sa chambre et sa pension, ce qui équivaut à environ $2.00 par jour. Cette somme semble bien modeste et vous vous demanderez ce qu'il peut bien avoir pour $2.00 par jour.

Le bûcheron reçoit cependant plus qu'autrefois. Aujourd'hui, les chantiers offrent des chambres à deux lits seulement au lieu des dortoirs de jadis. Une nourriture variée et en abondance est fournie à l'homme des bois et les services de buanderie, médicaux, de postes radiophoniques sont en honneur.

Les livraisons postales sont beaucoup plus fréquentes et les programmes récréatifs plus élaborés et réguliers.

C'est le cuisinier qui est encore le mieux payé. Les compagnies à bois s'efforcent de trouver des cuisiniers consciencieux et qui ont de l'initiative. Car elles savent que si le ventre des bûcherons est satisfait, il n'y aura pas autant de difficulté à obtenir le retour des hommes, l'année suivante.

D'ailleurs, on rencontre souvent de bons bûcherons travaillant en groupe, réclamant leur propre cuisinier. Il se lève à 4 heures du matin pour préparer le déjeuner de 7 heures. En plus, il doit préparer le dîner, le lunch de l'avant-midi et celui de l'après-midi de chaque bûcheron. Le souper est le repas principal: deux sortes de viandes, légumes, desserts. Dans certains camps, il y a même un autre repas avant le coucher.

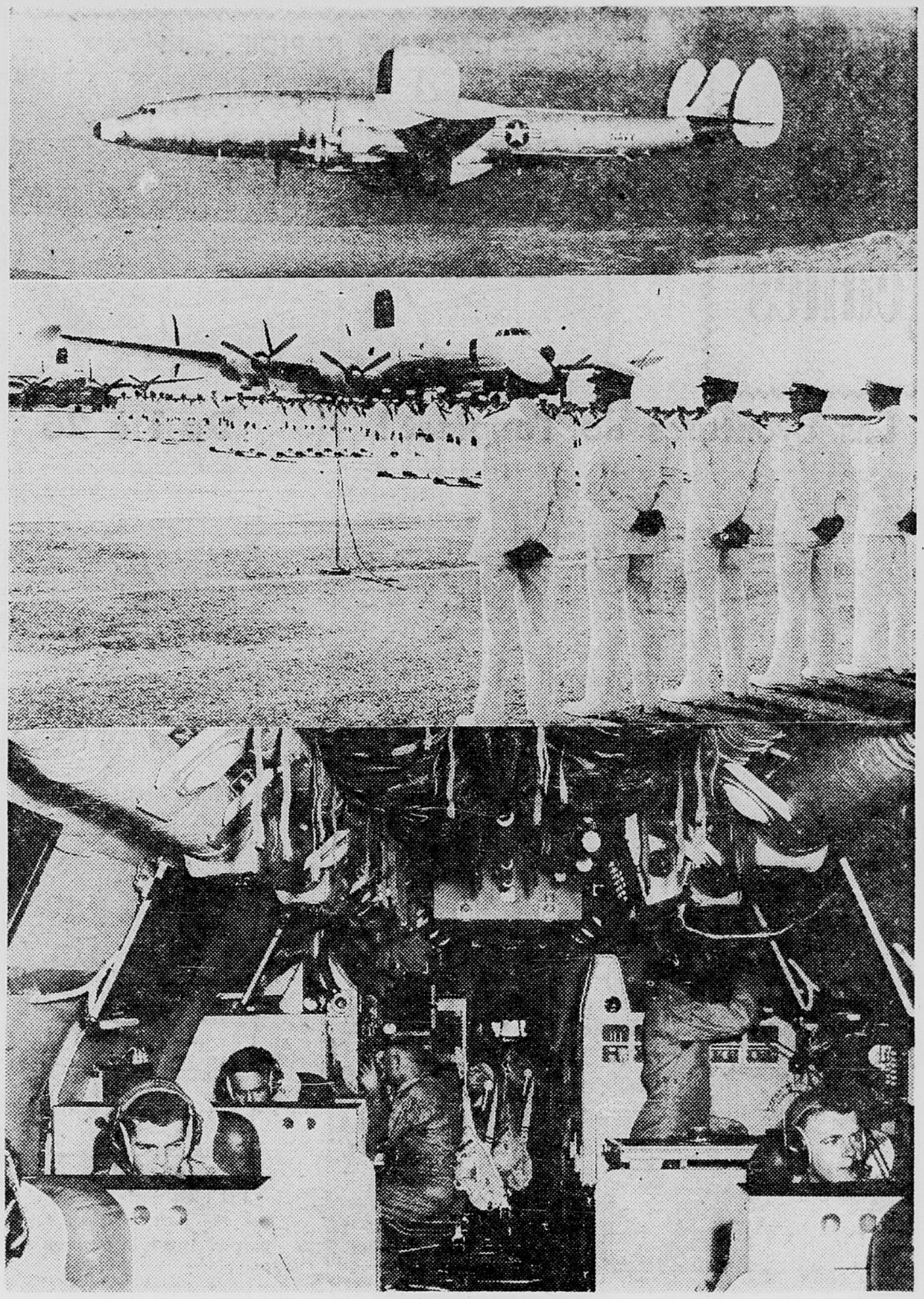
ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED
Ottawa · Windsor · Montreal · Hamilton

Pour la paix et la sécurité



(Photos de la société Lockheed)

Des "ponts volants", tours d'observation

La Marine des Etats-Unis a ajouté à ses escadrilles, un bon nombre de Super Constellations surnommés "ponts volants" et servant de tours d'observation d'où l'on peut repérer tous les avions dans un grand rayon. Une fois qu'un appareil ennemi est repéré, on communique du "pont" à la base la plus proche et des intercepteurs sont dépêchés à l'endroit indiqué pour arrêter les agresseurs. En haut, on voit un de ces énormes avions. Au centre, on aperçoit le personnel de deux "ponts volants" et en bas, le centre d'observation à bord du Super Constellation. Les paquebots sont appelés techniquement les WV-2.

89—Imprimé au journal "Le Droit" Ottawa, Ont.